

Bilan du dispositif
Lycéens et apprentis au cinéma
Année scolaire 2006-2007



centre national de la
cinématographie

direction de la création,
des territoires et des publics
service de la diffusion culturelle

Sommaire

Remerciements, sigles et abréviations et méthodologie	page 3
Le dispositif <i>Lycéens et apprentis au cinéma</i>	page 4
Les chiffres clés 2006-2007	page 5
Les établissements scolaires	pages 6 et 7
Les enseignants et formateurs	pages 8 et 9
Les élèves et apprentis	pages 10 et 11
Les établissements cinématographiques	pages 12 et 13
La programmation 2006-2007	pages 14 à 17
- une programmation nationale contrastée	page 15
- les films des listes régionales	page 16
- les séances	page 17
Les prévisionnements en salles	page 18
Les formations	pages 19 à 22
Les actions d'accompagnements	pages 23 et 24
Les partenariats régionaux	page 25
Les fiches régions	page 27

Remerciements

- à l'ensemble des coordinateurs du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*
- au Ministère de l'Education nationale, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP), Bureau "Etudes statistiques sur l'enseignement scolaire"
- au Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Direction générale de l'enseignement et de la recherche, Bureau de l'enseignement privé agricole

Sigles et abréviations

CAV : cinéma audiovisuel
CDDP : Centre départemental de documentation pédagogique
CFA : Centre de formation d'apprentis
CREFOC : Cellule rectorale de la formation continue
DOM-ROM : Département et régions d'outre-mer
DAAC : Délégation Académique à l'Action Culturelle
DIFOP : Division de la formation professionnelle
DIFOR : Division de la formation du Rectorat
DRAC : Direction régionale des affaires culturelles
DRAF : Direction régionale de l'agriculture et de la forêt
EN : Education nationale
IUFM : Institut universitaire de formation des maîtres
LEA : Lycée d'enseignement agricole
LEGT : Lycée d'enseignement général et technologique
LEP : Lycée d'enseignement professionnel
PAF : Plan académique de formation

nc : non connu

Méthodologie

Le présent document a été réalisé à partir de la lecture des bilans rédigés par les coordinateurs de chaque région participante à l'opération. Ces bilans comportaient les principales données chiffrées du dispositif, des informations sur l'accompagnement des élèves et la formation des enseignants, ainsi que des commentaires sur le fonctionnement de l'opération dans les régions.

Les données indiquées dans la rubrique « Total France » de chacun des tableaux (p.5, 7, 9) nous ont été transmises par le Ministère de l'Education nationale, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP).

Les chiffres des établissements cinématographiques nous ont, quant à eux été transmis, par le service des études du CNC.

Les données relatives aux « enseignants et formateurs » indiquées dans les pages suivantes, ainsi que les pourcentages communiqués dans les fiches régions sont approximatifs dans la mesure où ils intègrent les chiffres de l'année 2005-2006 pour le total des enseignants de l'enseignement agricole et de l'année 2004-2005 pour les formateurs de CFA, dans la mesure où nous n'avons pas pu récupérer des chiffres plus actuels.

En ce qui concerne, les effectifs enseignants de l'enseignement privé agricole ils nous ont été communiqués au niveau national, ils ne sont donc pas comptabilisés dans la répartition régionale. A noter que ces effectifs (environ 9585 en 2005-2006) ne représentent que 3% des effectifs globaux.

Le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*

Lycéens et apprentis au cinéma s'adresse aux élèves des établissements d'enseignement général et technologique, d'enseignement professionnel et d'enseignement agricole, ainsi qu'aux apprentis des CFA (centres de formation d'apprentis).

Ce dispositif propose, chaque année dans le temps scolaire, la projection de trois films dans des salles de cinéma. Les films sont choisis par un comité de pilotage régional à partir d'une liste de films proposée par la commission nationale réunie par le CNC. Cette liste offre une diversité cinématographique, en respectant un équilibre entre nationalités, genres, œuvres du patrimoine et œuvres contemporaines, et durée des films (courts et longs métrages).

Les points clés du dispositif :

- Le dispositif est basé sur le volontariat des chefs d'établissements, des professeurs des lycées et des formateurs des CFA participants.
- Les films sont projetés en salles de cinéma et en version originale.
- Des documents pédagogiques (documents maîtres et élèves) sont mis à disposition des participants.
- Des stages de formation sont organisés pour les enseignants, sur les films au programme ou sur des thématiques plus générales.
- Les enseignants et les partenaires culturels conduisent auprès des élèves et des apprentis un travail pédagogique de sensibilisation artistique (cela peut se faire notamment par le biais d'interventions en classes par des professionnels du cinéma, des universitaires...)

Une mise en œuvre partenariale :

***Lycéens et apprentis au cinéma* est un dispositif mené conjointement par le ministère de la Culture et de la Communication, le CNC, le ministère de l'Éducation Nationale, le ministère de l'Agriculture et de la Pêche, ainsi que par les Conseils Régionaux.**

Chacun assure une partie des tâches et des financements :

- Le CNC coordonne le dispositif au niveau national. Il prend en charge les frais de tirage des copies, ainsi que les frais liés à la conception et à la rédaction des documents d'accompagnement sur les films. Par ailleurs, il finance également les coordinations régionales lors de la mise en place du dispositif dans une nouvelle région. L'aide accordée est ensuite déconcentrée en DRAC.
- Les Régions prennent en charge la majeure partie des frais de fonctionnement des coordinations régionales et des actions d'accompagnement, ainsi que les frais d'impression et de transport des documents pédagogiques.
- Les DRAC financent les coordinations régionales au côté des Conseils Régionaux.
- Certains rectorats soutiennent l'opération en inscrivant au PAF (plan académique de formation) des stages de formation pour les enseignants.
- Dans le cas particulier des lycées agricoles, des financements complémentaires sont accordés par les DRAF (Direction régionale de l'agriculture et de la forêt).

Il est important de préciser que le partenariat n'est pas seulement financier : sur le terrain la coordination régionale, la DRAC, le Conseil Régional, le Rectorat, la DRAF, ainsi que des représentants des exploitants et des enseignants participants au dispositif se réunissent plusieurs fois par an dans le cadre d'un comité de pilotage régional, afin de définir les orientations, la programmation, et de suivre le dispositif localement.

Les chiffres clés 2006-2007

Géographie du dispositif

25 régions participantes

22 régions métropolitaines + 3 DOM-ROM (Réunion, Guadeloupe, Guyane)

Participation

236 785 lycéens et apprentis inscrits

soit 7,8% des 3 023 968 lycéens et apprentis français

soit 9 815 élèves et apprentis supplémentaires par rapport à 2005-2006 (+ 4%)

8 911 enseignants inscrits

soit 2,9% des 308 973 enseignants et formateurs de lycées exerçant en France

soit 387 enseignants et formateurs supplémentaires par rapport à 2005-2006 (+ 4,5%)

1 996 établissements scolaires participants

soit 30,3% des 6590 lycées et CFA de France

soit 118 établissements scolaires supplémentaires par rapport à 2005-2006 (+ 6,3%)

784 établissements cinématographiques participants

soit 35,9% des 2 184 établissements cinématographiques en activité dans les régions et DOM participants à l'opération.

soit 11 établissements supplémentaires par rapport à 2005-2006 (+ 1,4%)

Films et entrées

34 films dans la liste nationale dont 2 programmes de courts métrages (patrimoine et animation)

10 films américains, 20 films européens dont 14 films français, 3 films d'autres cinématographies et un programme international

588 347 entrées, dont 471 683 effectuées sur les films de la liste nationale et 112 857 sur les films des listes régionales (et 2711 entrées de la Guadeloupe sur des films de la liste *Collège au cinéma*).

Le nombre d'entrées représente une moyenne de **2,6 séances par élève et apprenti inscrit**, contre 2,3 en 2005-2006.

Formation des enseignants

Prévisionnements

24 coordinations sur 25 organisent des prévisionnements. Néanmoins ce chiffre est à relativiser car sept coordinations ne proposent pas, lors de ces séances, l'ensemble des films au programme.

Stages de formation

24 coordinations sur 25 proposent des stages de formation.

Dans 21 régions, une partie des stages proposés est inscrite au PAF.

Accompagnement pédagogique des élèves et apprentis

2 960 interventions en classe sont organisées dans 20 régions.

85 031 élèves et apprentis (37,2% des inscrits) sont concernés par des actions complémentaires.

Il s'agit essentiellement de rencontres avec des professionnels, d'interventions théoriques de critiques ou d'universitaires, ou d'ateliers de pratique artistique.

Les établissements scolaires participant à l'opération

	LEGT		LEP		LEA		CFA		TOTAL
	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé	
Alsace	23	1	11	1	1	0	0	0	37
Aquitaine	36	2	19	0	5	0	0	0	62
Auvergne	24	6	12	1	10	0	1	0	54
Bourgogne	31	4	8	2	10	1	4	0	60
Bretagne	19	13	15	2	7	12	2	0	70
Centre	36	7	21	2	7	2	0	1	76
Champagne-Ardenne	27	5	15	2	5	0	0	0	54
Corse	9	1	2	0	1	0	0	0	13
Franche-Comté	20	5	22	6	6	1	9	0	69
Guadeloupe	6	0	5	0	1	0	0	0	12
Guyane	2	0	3	0	0	0	0	0	5
Ile de France	145	26	96	7	5	0	0	30	309
Languedoc-Roussillon	42	2	11	0	6	0	1	0	62
Limousin	16	3	18	1	5	0	0	0	43
Lorraine	20	8	16	0	2	0	0	0	46
Midi-Pyrénées	39	13	29	9	16	5	9	0	120
Nord pas de Calais	61	12	51	9	4	2	18	2	159
Basse-Normandie	16	4	23	5	7	3	0	0	58
Haute-Normandie	24	3	16	6	7	1	3	0	60
Pays de la Loire	42	13	26	4	7	5	3	2	102
Picardie	30	14	15	4	10	6	8	1	88
Poitou-Charentes	29	6	23	1	5	0	0	0	64
Provence Alpes Côtes d'Azur	50	4	35	5	5	1	11	0	111
La Réunion	23	2	11	0	1	0	0	0	37
Rhône-Alpes	95	35	52	16	15	11	1	0	225
TOTAL des inscrits	865	189	555	83	148	50	70	36	1 996
TOTAL France	1 560	1 069	1 043	653	215	611	1439		6 590
% de participants	55.5	17.7	53.2	12.7	68.8	8.2	7.4		30.3

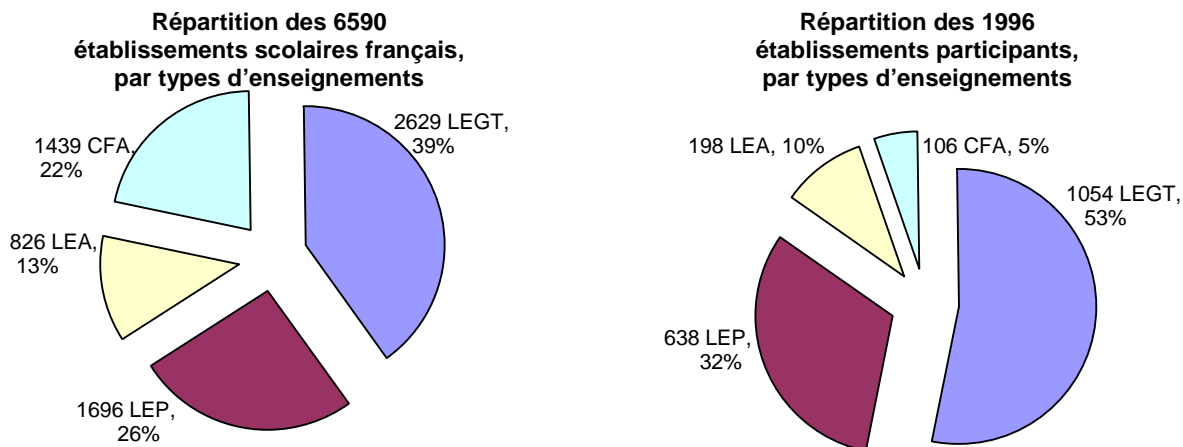
30,3% des établissements scolaires français ont participé au dispositif en 2006-2007

Le nombre total d'établissements participants a augmenté globalement de 6% par rapport à 2005-2006 : l'inscription des LEGT a augmenté de 3%, celle des LEP de 9%, celle des LEA reste constante et celle des CFA a augmenté de 37%.

Notons que la forte progression des CFA vient du fait que ces établissements participent depuis peu au dispositif, leur marge de progression est donc plus importante que celle des autres types d'établissements.

D'ailleurs, en 2006-2007, 14 coordinations ont enregistré des inscriptions de CFA dans le dispositif, soit 6 de plus qu'en 2005-2006.

Les graphiques proposés nous indiquent toutefois que les CFA sont encore en sous-représentation. En effet, ils représentent 20,6% des établissements scolaires français, mais ne participent que pour 5,3% d'entre eux au dispositif. Cette sous-représentation s'explique par le fait que les apprentis participent depuis peu au dispositif national (ils sont mentionnés dans le cahier des charges en date du 4/12/2006) et qu'ils ne sont donc pas encore présents dans l'ensemble des régions (11 régions ne comptent pas encore d'apprentis).



1996 établissements scolaires ont participé au dispositif en 2006-2007.

Parmi ces établissements nous comptons :

- 1054 Lycées d'enseignement général et technique, soit 40% des LEGT français
- 636 Lycées d'enseignement professionnel, soit 37,5% des LEP français
- 198 Lycées d'enseignement agricole, soit 24% des LEA français
- 106 Centre de formation d'apprentis, soit 7,4% des CFA français

La proportion des établissements publics participants, qu'ils soient d'enseignement général, professionnel, agricole ou CFA, est toujours nettement supérieure à celle des établissements privés.

Les points forts et points faibles de l'opération soulevés par les coordinations régionales du dispositif concernant les établissements :

Les inscriptions continuent d'augmenter car le dispositif est apprécié par les enseignants. La difficulté est aujourd'hui de pouvoir continuer à proposer un dispositif de qualité. En effet, certains coordinateurs constatent que lorsque le nombre d'élèves et de lycées inscrits augmente, l'implication a tendance à être plus faible et l'absentéisme plus fort, cela se ressent au moins au niveau des établissements qui inscrivent beaucoup de classes. Pour endiguer cette propension certaines coordinations font le choix de mettre en place des critères de sélection qui permettent de pouvoir maîtriser le nombre d'inscrits.

De nombreux chefs d'établissements connaissent encore mal le dispositif et ne sont pas convaincus de son bien-fondé. Ce qui explique qu'ils inscrivent rarement le dispositif dans leur projet d'établissement. Par ailleurs, dans certains cas, le nombre d'enseignants missionnés pour aller aux formations est limité.

Certains établissements ne participent pas ou plus à l'opération du fait du **coût du transport** des élèves jusqu'à la salle. Si certaines Régions financent ces déplacements, ce n'est pas le cas de la majorité d'entre elles. De nombreux problèmes administratifs (autorisation de sortie à faire signer, réservation de transports) et financiers liés au transport des élèves freinent donc l'extension de l'opération.

Les enseignants et formateurs participant à l'opération

	LEGT		LEP		LEA		CFA		TOTAL
	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé	
Alsace	137	5	62	4	2	0	0	0	210
Aquitaine	373	11	169	0	15	0	0	0	568
Auvergne	114	29	37	1	19	0	1	0	201
Bourgogne	87	8	17	5	13	2	6	0	138
Bretagne	75	56	51	11	21	46	2	0	262
Centre	218		64		18		2		302
Champagne-Ardenne	158	13	71	7	9	0	0	0	258
Corse	30	1	7	0	3	0	0	0	41
Franche-Comté	189	25	127	17	24	3	23	0	408
Guadeloupe	69	0	54	0	2	0	0	0	125
Guyane	6	0	3	0	0	0	0	0	9
Ile de France	676	85	369	30	12	0	0	90	1 274
Languedoc-Roussillon	129	6	24	0	14	0	2	0	175
Limousin	78	7	63	3	16	0	0	0	167
Lorraine	107	27	54	0	6	0	0	0	194
Midi-Pyrénées	182	113	162	61	38	13	22	0	591
Nord pas de Calais	213	41	155	20	7	5	36	3	480
Basse-Normandie	87	8	120	30	16	10	0	0	271
Haute-Normandie	100	11	64	18	22	5	21	0	241
Pays de la Loire	237	55	98	18	27	12	13	5	465
Picardie	147	42	97	7	24	16	15	8	356
Poitou-Charentes	204	24	123	8	18	0	0	0	377
Provence Alpes Côtes d'Azur	331	17	164	20	16	1	34	0	583
La Réunion	141	8	58	0	6	0	0	0	213
Rhône-Alpes	700	75	150	42	21	12	2	0	1 002

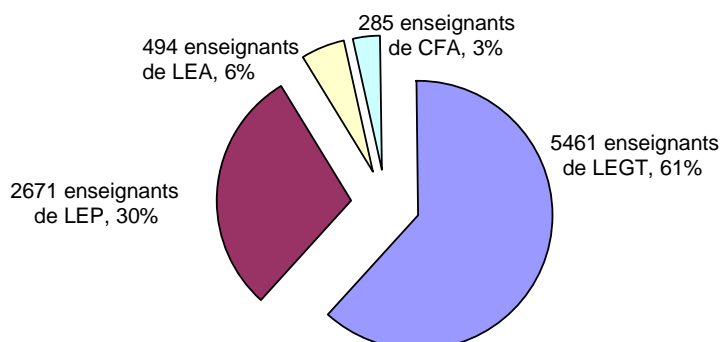
TOTAL des inscrits	4 794	667	2 369	302	369	125	179	106	8 911
TOTAL France	145 434	33 852	52 406	15 443	9 343*	9 585*	42 910*		308 973
% de participants	3.3	2.0	4.5	2.0	3.9	1.3	0.7		2.9

Les données suivies d'un astérisque sont celles indiquées dans le bilan 2004-2005 / 2005-2006

3% des enseignants et formateurs de CFA ont participé au dispositif en 2006-2007

8 911 enseignants et formateurs de CFA ont participé à l'opération *Lycéens et apprentis au cinéma* en 2006-2007, ce qui représente 387 enseignants et formateurs supplémentaires par rapport à l'année scolaire 2005-2006, soit une augmentation de 4,4%.

Répartition des 8911 enseignants et formateurs de CFA participants, par types d'établissements



Les points forts et points faibles de l'opération soulevés par les coordinations régionales du dispositif concernant les enseignants participants :

Il y a une forte implication et une fidélité certaine des **professeurs relais**. Cela permet aux coordinateurs d'avoir des interlocuteurs expérimentés, qui savent porter le dispositif au sein de leur établissement. C'est eux, par la mobilisation de leurs collègues, qui permettent aux coordinateurs de continuer à améliorer la qualité du travail mené en classe.

La difficulté est alors de trouver des volontaires pour remplacer les enseignants relais au moment des départs à la retraite, des mutations...

La majorité des **enseignants inscrits** est enthousiaste et contribue au développement du travail pédagogique d'éducation au cinéma, même si le travail en équipe pluridisciplinaire est encore parfois vécu comme une difficulté.

Par ailleurs, beaucoup d'enseignants font également part de leur impossibilité, faute de temps, de s'emparer totalement du dispositif (journées de formation, travail mené sur les films et participation aux opérations complémentaires).

Enfin, il n'est pas rare de noter des rejets et des frilosités de la part de certains professeurs et parents devant certains sujets abordés par les films.

Les élèves et les apprentis participant à l'opération

	LEGT		LEP		LEA		CFA		TOTAL
	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé	
Alsace	4 623	205	1 844	139	41	0	0	0	6 852
Aquitaine	8 510	331	2 913	0	362	0	0	0	12 116
Auvergne	2 980	887	1 315	42	300	0	26	0	5 550
Bourgogne	4 129	404	722	180	487	46	179	0	6 147
Bretagne	2 182	1 995	1 099	186	445	1 564	47	0	7 518
Centre	6 696	770	1 503	68	553	117	0	40	9 747
Champagne-Ardenne	4 970	200	1 631	115	278	0	0	0	7 194
Corse	712	23	114	0	30	0	0	0	879
Franche-Comté	5 922	462	3 663	625	688	92	634	0	12 086
Guadeloupe	916	0	576	0	44	0	0	0	1 536
Guyane	276	0	63	0	0	0	0	0	339
Ile de France	16 914	2 215	7 381	549	311	0	0	1 999	29 369
Languedoc-Roussillon	3 517	189	662	0	255	0	30	0	4 653
Limousin	2 562	139	1 269	53	367	0	0	0	4 390
Lorraine	2 127	600	1 027	0	92	0	0	0	3 846
Midi-Pyrénées	4 809	3 122	3 896	1 075	866	332	479	0	14 579
Nord pas de Calais	5 326	986	3 315	504	228	193	521	122	11 195
Basse-Normandie	3 168	310	4 015	758	404	151	0	0	8 806
Haute-Normandie	3 064	359	1 501	513	481	114	392	0	6 424
Pays de la Loire	6 921	1 458	2 399	279	605	371	227	150	12 410
Picardie	4 224	1 141	2 075	185	535	267	254	202	8 883
Poitou-Charentes	5 687	704	2 587	183	325	0	0	0	9 486
Provence Alpes Côtes d'Azur	10 038	427	4 032	535	398	16	807	0	16 253
La Réunion	4 172	207	1 427	0	92	0	0	0	5 898
Rhône-Alpes	20 683	2 315	5 224	1 248	674	410	75	0	30 629

TOTAL des inscrits	135 128	19 449	56 253	7 237	8 861	3 673	3 671	2 513	236 785
TOTAL France	1 537 561	422 179	447 238	115 793	65 234	108 621	327 342		3 023 968
% de participants	8.8	4.6	12.6	6.2	13.6	3.4	1.9		7.8

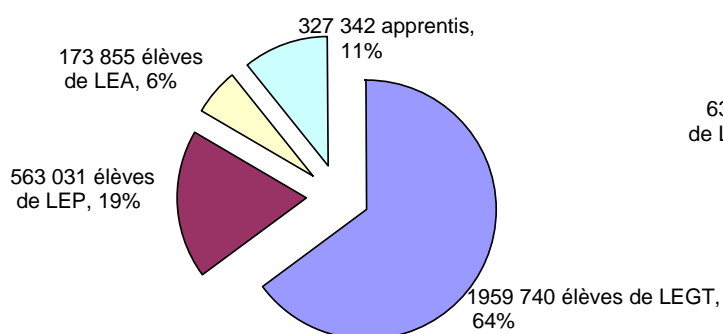
7,8% des élèves et apprentis ont participé au dispositif en 2006-2007

236 785 lycéens et apprentis ont participé à l'opération en 2006-2007, ce qui représente 9 815 inscrits de plus par rapport à 2005-2006, soit une augmentation de 4%. Le nombre global de lycéens et apprentis inscrits est donc plus ou moins constant, cependant il est important de noter que le nombre d'apprentis inscrits est, lui, en forte augmentation (+ 51,7%).

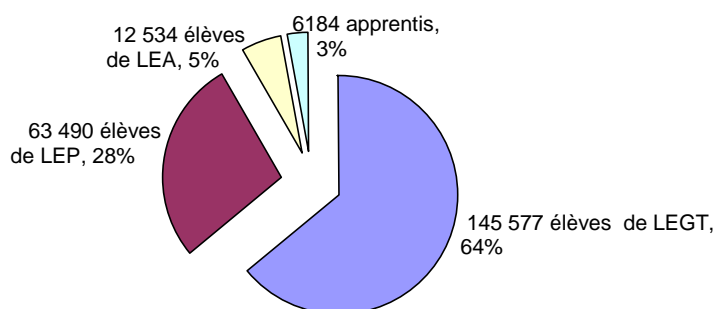
Ce constat est intéressant car la participation des CFA dans l'opération est encore récente, nous pouvons donc imaginer que la marge de progression est encore grande, d'autant que seules 14 régions sur 25 les ont intégrés au dispositif à ce jour.

Toutefois les CFA auront toujours plus de difficultés à inscrire de nombreux apprentis, dans le dispositif, car la nature même de leur formation en alternance alourdit la gestion des plannings (séances, travail en classe, interventions de professionnels...).

Répartition des 3 023 968 élèves et apprentis français, par types d'établissements



Répartition des 227 785 élèves et apprentis participants, par types d'établissements



Les graphiques ci-dessus nous confirment que les apprentis participants au dispositif sont encore sous-représentés au regard de leur place dans le total des apprentis français. On peut par contre constater que le dispositif est particulièrement bien implanté au sein des Lycées d'enseignement professionnel.

Le point fort de l'opération soulevé par les coordinations régionales du dispositif concernant les élèves et apprentis :

Nous pouvons noter une bonne sensibilisation **des élèves**, qui sont très satisfaits des actions complémentaires proposées et du travail effectué en classe avec leurs professeurs. Ces démarches portent leurs fruits face à des élèves de plus en plus réceptifs.

Les établissements cinématographiques

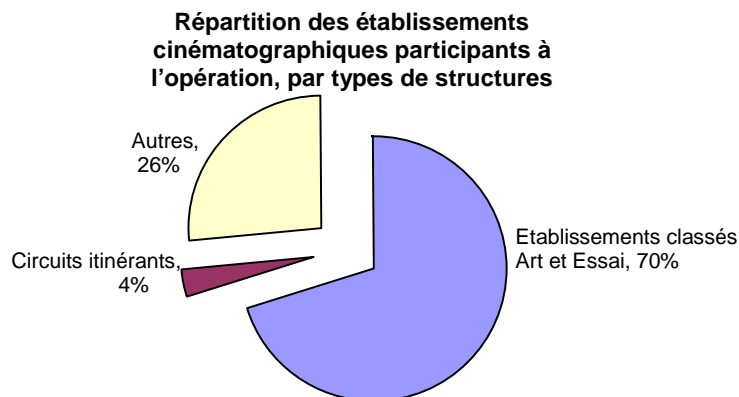
	Nombre d'établissements				Total	Nombre d'entrées
	Art et Essai	Circuits itinérants	Autres ou nc	Total		Les entrées des films régionaux sont incluses
Alsace	14	2	2	18	15 551	
Aquitaine	NC	0	36	36	25 536	
Auvergne	12	0	8	20	15 607	
Bourgogne	10	0	15	25	17 914	
Bretagne	34	1	2	37	14 593	
Centre	NC	NC	29	29	24 049	
Champagne-Ardenne	9	1	9	19	15 553	
Corse	4	0	3	7	1 776	
Franche-Comté	14	2	8	24	35 881	
Guadeloupe	NC	NC	6	6	<i>films Collège au cinéma</i> 2711	
Guyane	0	1	3	4	1 016	
Ile de France	123	0	0	123	79 248	
Languedoc-Roussillon	9	6	5	20	9 450	
Limousin	16	0	0	16	12 799	
Lorraine	20	1	0	21	9 343	
Midi-Pyrénées	45	5	0	50	30 734	
Nord pas de Calais	21	2	18	41	34 000	
Basse-Normandie	18	2	4	24	19 776	
Haute-Normandie	15	1	10	26	14 913	
Pays de la Loire	34	2	4	40	27 772	
Picardie	18	0	10	28	21 863	
Poitou-Charentes	27	0	2	29	22 491	
Provence Alpes Côtes d'Azur	32	2	9	43	28 823	
La Réunion	0	0	11	11	13 872	
Rhône-Alpes	73	0	14	87	73 682	
TOTAUX	548	28	208	784	568 953 *	
TOTAL des établissements cinématographiques en France	1 058	135 pour 2500 localités		2 184		
% participation au dispositif	51.8	20.7		35.9		

Les chiffres en gras sont des prévisionnels. Ces coordinations n'étaient pas en mesure de fournir les entrées réalisées.

* la différence constatée entre ce nombre d'entrées (568 953) et celui que l'on trouve en ajoutant les données de la page 13 (460 505 + 105 737) s'explique par les 2711 entrées de la Guadeloupe, réalisées sur des films *Collège au cinéma*.

35,9% des 2 184 établissements cinématographiques en activité¹ participaient au dispositif en 2006-2007

La majorité des établissements cinématographiques qui participent au dispositif sont classés Art et Essai.



Une moyenne de 2,5 séances par élève et apprenti inscrit

Le total des entrées effectuées dans le cadre du dispositif a augmenté de 41 668 par rapport à 2005-2006, tandis que le nombre d'élèves et apprentis inscrits a, dans le même temps, augmenté de 17 761. On note sur cette période, une progression du taux moyen de séances qui passe de 2,3 en 2005-2006 à 2,5, traduisant une bonne santé du dispositif.

Les trois séances par élève et apprentis prévues dans le cahier des charges du dispositif est un idéal souvent difficile à atteindre. En effet, lorsqu'il s'agit de classes de première et de terminale, les épreuves du baccalauréat et leur préparation obligent souvent à annuler la séance du troisième trimestre.

Il est par ailleurs très compliqué d'organiser ces trois séances dans les LEP et les CFA où les élèves sont régulièrement en stages ou en entreprises.

Certaines coordinations permettent alors, dès l'inscription aux enseignants de LEP et de CFA de ne participer avec leurs classes qu'à deux séances.

La moyenne de 2,5 séances par élève et apprenti est donc, vu ces circonstances, signe du dynamisme du dispositif. L'augmentation par rapport à l'année précédente montre que les annulations de séances et l'absentéisme connaissent un vrai recul (il faut cependant rappeler que des grèves au troisième trimestre 2005-2006 avaient fait chuter la fréquentation).

Les points forts et points faibles de l'opération soulevés par les coordinations régionales du dispositif concernant les établissements cinématographiques :

Les salles sont toujours très impliquées dans la mise en œuvre du dispositif. Cependant, certaines d'entre elles n'offrent pas toujours un accueil de qualité. Par ailleurs, certains exploitants hésitent à organiser des projections pour des groupes restreints.

Se pose également le problème des formats des films, toutes les salles n'étant pas équipées de l'ensemble des fenêtres nécessaires.

¹ les établissements cinématographiques de la Martinique ne sont pas comptabilisés

Les films : entrées des films de la liste nationale dans le cadre du dispositif et programmation des films régionaux

Titres des films au programme	Réalisateurs	Nombre de régions ayant programmées les films	Nombre d'entrées réalisées
<i>Sueurs froides</i>	Alfred Hitchcock	7	54 738
<i>Shining</i>	Stanley Kubrick	7	54 402
L'Armée des ombres	Jean-Pierre Melville	4	46 456
<i>A bout de souffle</i>	Jean-Luc Godard	6	33 061
<i>Tigre et dragon</i>	Ang Lee	6	29 484
<i>Courts métrages d'animation</i>	6 films	5	25 773
Dead Man	Jim Jarmush	4	25 082
Noï Albinoï	Dagur Kari	3	23 387
<i>Fury</i>	Fritz Lang	3	20 491
Depuis qu'Otar est parti	Julie Bertucelli	5	19 807
Monika	Ingmar Bergman	3	14 233
<i>L'homme sans passé</i>	Aki Kaurismaki	3	12 722
<i>Sleepy Hollow</i>	Tim Burton	3	9 279
2046 (bac)	Wong Kar Wai	3	8 961
<i>La Soif du mal</i>	Orson Welles	2	7 771
<i>L'homme de la plaine</i>	Anthony Mann	2	7 687
Tokyo Eyes	Jean-Pierre Limosin	1	7 676
<i>Mémoires en courts</i>	Resnais, Pialat, Marker	3	7 437
<i>Festen</i>	Thomas Winterberg	2	7 204
<i>La vie sur terre</i>	A. Sissako	2	6 520
<i>Kaïro</i>	Kiyoshi Kurosawa	2	6 170
<i>L'aurore (bac)</i>	F.W. Murnau	1	5 755
<i>S21</i>	Rithy Panh	2	5 160
<i>Trafic</i>	Jacques Tati	1	5 078
<i>Délits flagrants</i>	Raymond Depardon	1	4 916
<i>Le fils adoptif</i>	Aktan Abdykalykov	2	4 681
<i>Ressources humaines</i>	Laurent Cantet	1	3 814
<i>Nénette et Boni</i>	Claire Denis	1	2 325
<i>I Vitelloni</i>	Federico Fellini	1	435
<i>L'appât</i>	Anthony Mann	0	
<i>Blue Velvet</i>	David Lynch	0	
<i>Gare Centrale</i>	Youssef Chahine	0	
<i>No Man's Land</i>	Danis Tanovic	0	
<i>Sans soleil (Bac.)</i>	Chris Marker	0	
Les titres entrés en 2006-2007 sont en gras.			460 505

Titres des films régionaux	Réalisateurs	Nom des régions ayant programmées ces films	Nombre d'entrées réalisées
Sous la peau de la ville	R.Bani-Etemad	Alsace	5 012
Entre cyclones	Enrique Colina	Aquitaine	3 603
Sérénade à trois	Ernst Lubitsch		3 207
La Clepsydre	Wojciech Has	Bourgogne	2 344
La dernière journée (CM)	Olivier Bourbeillon	Bretagne	4 693 *
Programme de CM 1	4 films	Centre	5 101
Programme de CM 2	5 films		2 905
Good bye Lenin !	Wolfgang Becker	Champagne-Ardenne	4 833
Passe Montagne	J.-F. Stévenin	Franche-Comté	350
Les LIP	Christian Rouaud		500
Indigènes	Rachid Bouchareb		5 000
De battre mon cœur s'est arrêté	Jacques Audiard	Ile de France	17 179
Le remords (CM)	N. Combe et Y. Sinic	Languedoc-Roussillon	3 178 *
Le Fils	L. et J.-P. Dardenne	Nord-Pas de Calais	9 616
Ghost Dog	Jim Jarmusch	Haute-Normandie	3 875
Noï Albinoï	Dagur Kari		1 824
La trahison	Philippe Faucon	Provence Alpes Côtes	3 214
Tout sur ma mère	Pedro Almodovar	d'Azur	7 195
Programme de CM	Poitou-Charentes	Poitou-Charentes	4 365
L'esquive	Abdellatif Kechiche	Rhône-Alpes	3 475
Head On	Fatih Akin		3 481
Taxi driver	Martin Scorsese		11 980
Brodeuses	Eleonore Faucher		6 678
			105 737

* ces entrées ont été effectuées sur des courts métrages programmés en avant programme, elles ne sont donc pas comptabilisées dans le total des entrées effectuées dans le dispositif.

NB : 3 régions n'ont pas pu nous transmettre les entrées réalisées, certains chiffres sont donc un peu surestimés ; e effet, ils sont obtenus avec les chiffres d'entrées prévues.

La programmation

568 953 entrées en salles

Une programmation nationale contrastée

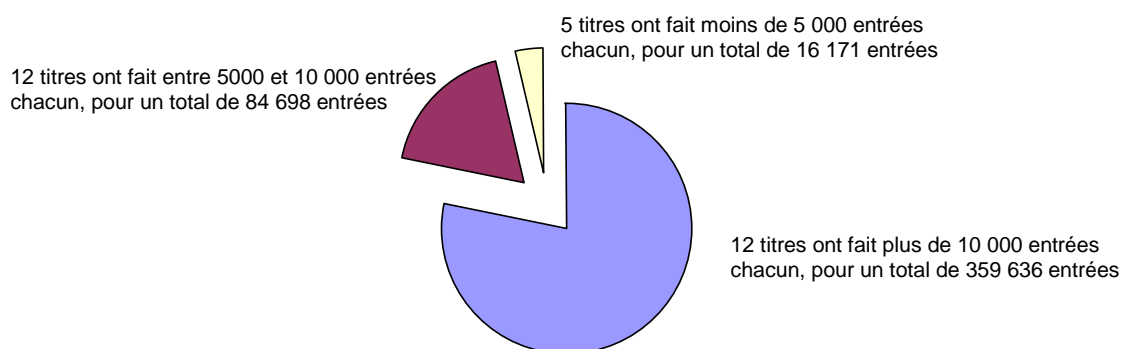
D'une manière générale on observe que les films nouvellement entrés dans la liste nationale sont très demandés lors des deux premières années.

Sur 14 films entrés en 2005 et 2006, 2 ont totalisé plus de 50 000 entrées (*Sueurs froides* et *Shining* entrés tous les deux en 2005), 1 a enregistré plus de 40 000 entrées (*L'armée des ombres* entré en 2006), 1 plus de 30 000 entrées (*A bout de souffle* entré en 2005), 3 ont fait plus de 20 000 entrées (*Dead Man*, *Noï Albinoï* entrés en 2006 et le *Programme de courts métrages d'animation* entré en 2005) et 2 plus de 10 000 entrées (*Depuis qu'Otar est parti* et *Monika* entré en 2006).

Par ailleurs, la plupart du temps, les films du baccalauréat cinéma-audiovisuel, souvent considérés comme plus difficiles d'accès, sont peu choisis par les coordinations *Lycéens et apprentis au cinéma*. Cela se confirme avec *2046*, film du baccalauréat 2006 et avec *L'aurore*, film du baccalauréat 2005 qui ont fait respectivement 8 961 et 5 755 entrées.

A contrario, certains titres intégrés il y a plus longtemps continuent à enregistrer plus de 10 000 entrées, cela a été le cas en 2006-2007, pour les films *Fury*, *L'homme sans passé* (entrés tous les deux en 2004) et *Tigre et dragon* (entré en 2003).

Répartition des titres par rapport au nombre d'entrées effectuées dans le dispositif



En règle générale, on remarque que les films qui ont eu une sortie « confidentielle » sont souvent moins programmés par les coordinations que les autres films, car les membres des comités de pilotage régionaux les ont, de fait, souvent peu vus.

Pour palier cette difficulté, certaines coordinations font le choix de projeter, lors de leur comité de pilotage, quelques films de la liste, d'autres proposent des extraits de films, d'autres enfin procèdent à une présentation orale de l'ensemble des films de la liste nationale.

Par ailleurs, ces films peu diffusés peuvent parfois réaliser un nombre d'entrées non négligeable dans le cadre du dispositif.

L'exemple du film *Gare centrale* illustre bien ces deux constats, puisqu'il a enregistré 30 600 entrées en France depuis le début de son exploitation commerciale, dont 18 425 entrées dans le cadre du dispositif (sur deux ans). Ce nombre est relativement faible par rapport aux entrées réalisées généralement dans le cadre du dispositif. Néanmoins, il représente 60,2% des entrées totales de ce film.

Les films des listes régionales

En 2006-2007, plus de la moitié des régions participantes (14 coordinations), proposait, au côté de la programmation nationale, des films régionaux.

Il faut toutefois différencier les compléments de programme, offerts par deux régions, des propositions de longs métrages ou de programmes de courts métrages qui prennent ou peuvent prendre la place d'un titre de la liste nationale dans le choix des trois films fait par les enseignants.

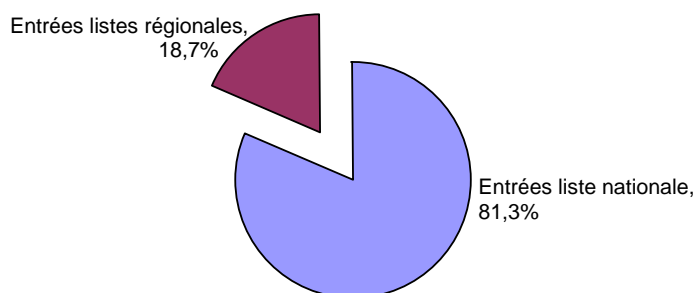
Nous assistons à plusieurs cas de figure :

- pour certaines coordinations le film régional est obligatoire au côté de deux films de la liste nationale.
- dans la majorité des cas, le ou les films régionaux viennent en plus des trois films nationaux, ce qui permet aux enseignants de choisir les films qu'ils veulent voir avec leurs élèves. Certaines coordinations imposent leur film régional, mais proposent plus de deux films nationaux afin que les enseignants puissent tout de même faire un choix.

Pour l'année scolaire 2006-2007, 18,7% des entrées, soit 105 737 entrées, ont été enregistrées sur les films des listes régionales. Les 29 films de la liste nationale qui ont été programmés, sur les 34 proposés², représentaient 460 505 entrées, soit 81,3%.

Il est intéressant de noter que ce ratio a évolué par rapport à celui de l'année 2005-2006, les films régionaux ne représentaient alors que 15% des entrées, contre 85% pour les films de la liste nationale.

**Répartition des entrées
entre la liste nationale et
les films régionaux**



Les points forts et points faibles de l'opération soulevés par les coordinations régionales du dispositif relatifs à la liste nationale des films :

La **variété des films** proposée par la liste nationale est essentielle pour permettre aux élèves de découvrir différentes formes cinématographiques.

Cette liste reste cependant, selon certains, encore pauvre, les propositions de films français et de documentaires étant notamment insuffisantes.

D'autres trouvent que les titres proposés ne sont pas toujours adaptés pour le public lycéen et apprenti.

Plusieurs coordinateurs insistent sur le fait qu'il serait important de proposer des films qui puissent créer un **lien avec les matières enseignées**, même si aucun ne veut que les films soient instrumentalisés.

² 5 films n'ont pas été programmés, il s'agit de *L'appât*, *Blue Velvet*, *Gare centrale*, *No Man's Land* et *Sans soleil*

Les séances

Les remarques faites par les coordinateurs et coordinatrices du dispositif concernant les copies et le déroulement des séances permettent de faire état de quelques points intéressants pour la poursuite du dispositif .:

L'état des copies est globalement satisfaisant. Toutefois, il est toujours difficile, lorsqu'un problème survient en cours d'année de repérer la salle responsable des dommages causés à une copie, pourtant cette démarche est essentielle pour continuer à responsabiliser l'ensemble des salles partenaires.

Le nombre de Cinébox réparti par le CNC auprès des coordinations n'est pas encore suffisant pour que l'effet bénéfique des circulations en Cinébox soit réel.

Les **plannings des projections** sont souvent compliqués à arrêter car les programmes scolaires, complétés de stages, notamment en lycées d'enseignement professionnel ou de semaines en entreprises pour les CFA, ne laissent que peu de créneaux libres. Ce qui fait que parfois certaines classes n'arrivent pas à voir les trois films durant l'année.

Par ailleurs, depuis que les professeurs participant à une projection du dispositif avec une autre de leur classe doivent se faire remplacer pour les cours qu'ils ne peuvent pas assurer, les coordinations ont de plus en plus de difficulté à organiser les séances.

Le bon **déroulement des séances** dépend,

- (1) de la préparation des élèves et de l'exigence des enseignants
- (2) de la rigueur de la salle : accueil, respect des formats de projection...

(1) Quelques cas de classes non préparées, heureusement minoritaires, entraînent des comportements agités qui peuvent parfois mener à l'annulation des séances.

Ces problèmes d'indiscipline de la part des élèves ne sont pas toujours bien gérés car enseignants et exploitants se renvoient la responsabilité, les uns attendant que les autres interviennent.

La question se pose alors de savoir s'il faut considérer qu'il s'agit d'élèves sous la responsabilité de leurs enseignants ou bien de spectateurs auxquels l'exploitant doit garantir de bonnes conditions de visionnage. Il est clair que selon que l'on parle d'élèves ou de spectateurs le point de vue est différent. Il semble alors nécessaire que professeurs et exploitants communiquent mieux pour veiller ensemble au bon déroulement des séances.

(2) L'accueil :

Il est, dans certains endroits, encore difficile de garantir un réel accueil des séances du dispositif. Les coordinations qui semblent avoir le moins de problème concernant cette question sont celles qui animent par ailleurs des associations de salles.

Il faut, par ailleurs, continuer à veiller à ce que les effectifs ne soient pas trop nombreux (cf. cahier des charges, point 4.1), même si parfois la surcharge de remplissage des salles est contrainte par un calendrier scolaire relativement court.

Les formats de projection :

Certaines salles ne projettent pas l'ensemble des films dans les bons formats, car elles n'ont pas toujours les équipements nécessaires. Pourtant les systèmes d'aides pour l'achat de fenêtres existent, qu'ils soient départementaux, régionaux ou national. Ainsi le CNC prend en charge à hauteur de 90% HT ce genre d'investissement par le biais du soutien automatique.

Pour que ces remarques soient constructives il est nécessaire de rappeler l'importance des liens partenariaux à tous les niveaux :

- entre le CNC et les coordinations pour ce qui est des Cinébox, de l'état des copies...
- entre les salles et les coordinations pour le respect du cahier des charges (jauge...)
- entre les établissements scolaires et les coordinations pour la bonne marche des séances.

Il est notamment important que les enseignants signalent les petits dysfonctionnements rencontrés (format de projection...)

- entre les enseignants et les salles de cinéma pour ce qui concerne la discipline des élèves dans les salles. Si les élèves sont bien accueillis dans un lieu ils se sentent responsabilisés, ils ne sont plus uniquement élèves accompagnés de leur professeur, mais spectateurs

Les prévisionnements en salles

	pour tous les films au programme ?	nombre d'enseignants présents	sont-ils suivis d'une intervention ?	type d'accompagnement		
				coordination et associations régionales	professionnels du cinéma	Education nationale : universitaires...
Alsace	non	35	oui	x		
Aquitaine	non	112	oui	x		
Auvergne	oui	223	oui, dans le cadre de la formation		x	x
Bourgogne	oui	535	oui, dans le cadre de la formation		x	x
Bretagne	oui	71	oui	x		x
Centre	non	25	oui		x	x
Champagne-Ardenne	oui	150	oui		x	x
Corse	oui	123	oui	x		
Franche-Comté	oui	1080	oui, dans le cadre de la formation			x
Guadeloupe	oui	60	oui	x		
Guyane	aucun prévisionnement n'est organisé					
Ile de France	oui	1115	oui		x	x
Languedoc-Roussillon	oui	80	oui	x		
Limousin	oui	70	oui		x	x
Lorraine	non	12	oui	x		x
Midi-Pyrénées	oui	211	oui		x	x
Nord pas de Calais	oui	352	oui		x	x
Basse-Normandie	oui	201	non			
Haute-Normandie	oui	100	oui		x	x
Pays de la Loire	non	61	oui			x
Picardie	oui	544	oui, dans le cadre de la formation		x	x
Poitou-Charentes	oui	150	oui	x	x	
Provence Alpes Côtés d'Azur	oui	184	oui, dans le cadre de la formation		x	x
La Réunion	non	98	oui		x	x
Rhône-Alpes	oui	250	oui			x
		5842				

24 coordinations sur 25 ont organisé des prévisionnements en 2006-2007

18 d'entre elles en ont proposé pour l'ensemble des films au programme
 23 d'entre elles ont prévu des interventions³ à la suite des prévisionnements
 5842 enseignants ont bénéficié des séances de prévisionnements (un même enseignant peut avoir participé à l'ensemble des prévisionnements proposés par la coordination régionale, il est comptabilisé plusieurs fois)

³ les formations sont ici considérées comme des interventions

Les formations

	Nombre de formations sur l'année	Durée moyenne des formations (calculée en journée)	Nombre total d'enseignants aux formations 5	Contenus		Formateurs				Cadre des formations	
				formation initiale	les films au programme	professionnels du cinéma	universitaires	critiques	formateurs Education Nationale	Education Nationale	Coordination
Alsace	15	0,5	596		x	x	x			x	
Aquitaine	5	2	115		x						
	1	3	19	démarche pédagogique CAV					x	x	
	1	1	17		x						
Auvergne	3	2	209		x		x	x	x		
	1	1	37	x					x	x	
Bourgogne	4	0,5	428		x	x		x	x		
	1	0,30	107	regard et écriture critique				x		x	
Bretagne	1	2	14	le court métrage							
	1	2	20	le cinéma contemporain européen		x	x	x			x
	1	2	26	le cinéma de genre							
Centre	20	0,5	312		x		x	x			x
	1	2	22	x		x		x	x	x	
Champagne-Ardenne	3	1	nc		x	nc				x	
Corse	3	1	123		x	x					x
Franche-Comté	45	1	1080		x				x	x	
Guadeloupe	1	2	12	histoire du cinéma		x					
	1	2	13	de l'analyse à la pratique					x	x	
Guyane	aucune formation n'est organisée										
Ile de France - académie de Paris	1	2,5	127		x	x					
	1	0,6	412	approche historique et esthétique du cinéma d'animation		x					
	1	0,6		mutations dans le monde de l'animation				x			x
	1	0,6		une expérience de réalisatrice		x					
	1	0,6		la problématique de l'image animée		x					
Ile de France - académies de Créteil et Versailles	3	1	966	projections des films							
	5	2	840	x		x	x				
	1	2	100	l'exemple des comédies hollywoodiennes du remariage selon S. Cavell			x				x
Languedoc-Roussillon	1	2	77		x	x			x	x	

	Nombre de formations sur l'année	Durée moyenne des formations (calculée en journée)	Nombre total d'enseignants aux formations ⁴	Contenus		Formateurs				Cadre des formations	
				formation initiale	les films au programme	professionnels du cinéma	universitaires	critiques	formateurs Education Nationale	Education Nationale	Coordination
Limousin	3	1	225		x		x	x		x	
Lorraine	3	0,5	262		x	x	x		x	x	
Midi-Pyrénées	1	2	211		x		x	x			x
	1	2	35		x				x	x	
Nord pas de Calais	1	1	110		histoire de genres et histoires romantiques	x			x		
	1	1	nc		journée commune aux trois dispositifs, autour d'Hitchcock				x		
	1	1	86		la pratique dans une séquence : le scénario, le découpage, la musique et le son	x			x		x
	1	1	54		l'écriture cinématographique	x			x		
Basse-Normandie	3	1	136		x	x	x				x
Haute-Normandie	5	1	500		x	x		x	x	x	
Pays de la Loire	1	2	150		x	x					
	1	1	30		bilan du dispositif et présentation des films de l'année suivante				x		x
Picardie	9	1	544		x		x		x	x	
Poitou-Charentes	3	1	110		x	x		x			x
	42	0,5	377		x				x		
Provence Alpes Côtes d'Azur	2	0,5	50		x						
	1	1	15		histoire et esthétique du cinéma documentaire		x				x
	3	1	119		X						
	1	5	nc	x					x		
La Réunion	1	3	51		éducation du spectateur				x		
	1	3	37		de l'écrit au filmique				x		
	1	3	49		le film noir		x				x
	1	3	48		metteurs en scènes et comédiens	x					
	1	3	37		de l'art du montage	x					
Rhône-Alpes	6	3	159				x		x		
	2	2	20		x		x			x	

TOTAUX	218	74	9087								
---------------	-----	----	------	--	--	--	--	--	--	--	--

24 coordinations sur 25 proposent des stages de formation

Ces formations sont essentielles pour permettre au dispositif de se développer de manière qualitative. Fruit d'un partenariat entre le ministère de l'Education Nationale et le ministère de la Culture et de la Communication, le dispositif se doit de former de nombreux professeurs des lycées et formateurs des CFA.

En 2006-2007, 9087 enseignants⁴ ont assisté à 219 interventions.

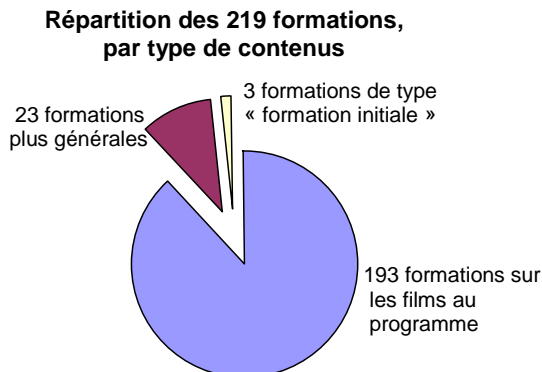
Le nombre de formations mises en place par les coordinations et/ou les Rectorats est très hétérogène d'une académie à l'autre. Ainsi en 2006-2007,

- une coordination proposait jusqu'à 45 formations, ce qui a permis à la quasi-totalité des enseignants inscrits d'être formés sur les trois films au programme
- une autre n'a pu mettre en place qu'une seule formation, sur un film du programme. Celle-ci a concerné 77 enseignants et formateurs de CFA.

La durée des formations varie également d'une région à l'autre, oscillant de 2 heures à 5 jours, la durée moyenne de ces temps de formation est d'une journée et 2 heures. Le temps consacré à un même film peut, lui, varier de 2 heures à 2 jours.

Chaque coordination élabore elle-même, avec ou sans le concours du ou des Rectorat(s) concernés, le contenu des formations qui sont proposées aux enseignants et formateurs de CFA. Cela explique que chaque formation ait son contenu propre, même si on note qu'en 2006-2007, 88% des formations proposées traitaient des films au programme.

Les autres cas de figure, qu'il s'agisse de formation initiale (1,4%), ou de formation plus généraliste (10,6%) restent minoritaires.



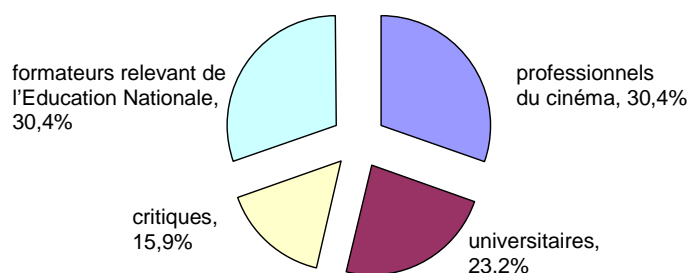
En 2006-2007, 4 coordinations ont proposé des formations autour de thématiques plus larges que l'analyse des œuvres au programme, 13 coordinations ont mis en place des stages de formation qui portaient sur les films au programme (analyse filmique, analyse contextuelle et pistes pédagogiques) et 7 coordinations ont proposé des formations de plusieurs types, certaines axées sur les films au programme et d'autres abordant des thématiques plus larges ou offrant une formation initiale.

Dans la grande majorité des régions, les stages de formation proposés sont animés par des personnes ayant des approches du cinéma différentes, ce peut être des universitaires, des critiques, des professionnels du cinéma (réalisateur, monteur, scénariste, etc.) et/ou des formateurs des Rectorats ou des IUFM.

Cette diversité permet aux enseignants de voir qu'il n'y a pas une seule façon de parler d'un film, mais que chaque spectateur est en mesure d'avoir sa propre opinion, sa propre lecture du film.

⁴ une même personne a pu bénéficier de plusieurs formations, ce chiffre ne peut donc pas faire l'objet de calcul de pourcentage

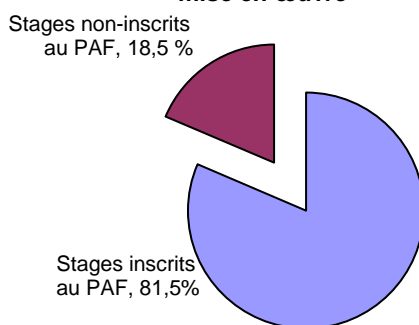
Répartition des formateurs par « spécialité »



En 2006-2007, la majorité des stages a été mise en place dans le cadre du plan académique de formation (PAF). Lorsque les stages de formation sont inscrits dans ce cadre, ils sont organisés et financés par les Rectorats et font partie de la formation continue des enseignants.

Dans 19 régions, l'ensemble des stages étaient inscrits au PAF, en revanche dans 2 régions un stage sur deux a dû être mis en place et financé par la coordination elle-même, et dans 3 régions, c'est l'ensemble des stages qui relevait d'une organisation et d'un financement de la coordination.

Répartition des stages selon leur cadre de mise en œuvre



Les points forts et points faibles de l'opération soulevés par les coordinations régionales concernant les formations :

Il faudrait pouvoir accompagner les films de séquences libres de droit, ou au moins se donner les moyens de créer des DVD d'accompagnement comprenant pour chaque film quelques extraits, l'affiche, une bande annonce... autant d'outils qui permettraient aux enseignants de poursuivre plus facilement le travail en classe.

Certains coordinateurs pensent qu'il faut renforcer la fonctionnalité des outils pédagogiques. Selon eux, les enseignants n'ont pas le temps de lire les livrets, puis de les adapter à leurs besoins, il faudrait donc que les livrets intègrent des propositions d'exercices concrets.

L'absence de formation initiale dans de nombreuses régions reste problématique pour un ancrage plus fort du dispositif. En effet, il est essentiel que le rapport à l'image animée s'intègre tôt au cursus des enseignants pour que son usage en classe devienne plus spontané.

La grande majorité des coordinations déplore que le nombre de journées de formation proposé aux enseignants soit insuffisant et ne permette plus d'aider les équipes éducatives qui pourtant en manifestent le besoin. Certains soulignent qu'à court terme, cela risque de dégrader la qualité de l'opération.

Il est également à noter que l'obtention des ordres de mission pour les enseignants dépend de la bonne volonté des chefs d'établissement.

Deux régions, Poitou-Charentes et Aquitaine, ont la spécificité d'avoir une coordination gérée ou co-gérée par un service de l'Education Nationale, dans ces cas là, la mise en place des formations ne pose pas de problème.

Les actions d'accompagnement

	Nombre d'interventions en classe	Durée moyenne des interventions (heures)	Nombre d'élèves concernés	Contenus des interventions			Intervenants				Dans quel type d'établissements ont lieu les interventions ?			
				Rencontres	Théoriques	Ateliers pratiques	professionnels du cinéma	universitaires	critiques	associations régionales	LEGT	LP	EEA	CFA
Alsace	aucune intervention en classe n'a été organisée													
Aquitaine	aucune intervention en classe n'a été organisée													
Auvergne	4	1.50	245	x			x				x	x		
Bourgogne	28	2.10	450	x	x		x			x	x	x	x	x
Bretagne	2	12.00	48		x		x				x			
Centre	23	3.43	1 201	x	x	x	x	x			x	x	x	
Champagne-Ardenne	40	2.00	1 120		x					x	x	x	x	x
Corse	12	2.30	205		x	x	x				x	x		
Franche-Comté	35	2.00	860	x	x				x		x	x	x	
Guadeloupe	aucune intervention en classe n'a été organisée													
Guyane	aucune intervention en classe n'a été organisée													
Ile de France - académie de Paris	194	0.50	4 440		x		x	x			x	x	x	x
	1	33.00	28			x	x				x			
	1	30.00	28			x	x				x			
	1	100.00	28			x	x		x		x			
	2	16.00	56			x	x				x	x		
Ile de France - académies de Créteil et Versailles	411	2.00	13 213	x	x	x	x	x	x		x	x	x	x
Languedoc-Roussillon	26	1.50	642		x		x							
	120	1.50	3 514					x	x		x	x	x	
	39	1.50	1 506	x										
	3	4.00	89									x		
Limousin	132	2.00	4 389		x		x				x	x	x	x
Lorraine	21	1.30	1 150		x			x		x	x	x	x	
Midi-Pyrénées	856	2.00	23 159		x		x			x	x	x	x	x
Nord pas de Calais	225	2.00	5125		x		x	x	x		x	x	x	x
	25	4.00	599			x	x	x			x	x	x	x
Basse-Normandie	1	20.00	3			x	x						x	
	2	4.00	8			x	x					x		
Haute-Normandie	aucune intervention en classe n'a été organisée													
Pays de la Loire	12	6.00	683				x	x						
	18	2.00				x	x							
	6	6.00	60			x	x							
	1	2.00	15		x					x				
	3	1.50	265		x		x	x						
	3	2.00	90		x		x							

	Nombre d'interventions en classe	Durée moyenne des interventions (heures) **	Nombre d'élèves concernés	Contenus des interventions			Intervenants				Dans quel type d'établissements ont lieu les interventions ?			
				Rencontres	Théoriques	Ateliers pratiques	professionnels du cinéma	universitaires	critiques	associations régionales	LEGT	LP	EEA	CFA
Picardie	332	1.50	8260	x			x				x	x	x	x
Poitou-Charentes	12	6.00	420	x			x				x	x	x	
Provence Alpes Côtés d'Azur	144	2.00	4032		x		x	x	x		x	x	x	x
La Réunion	nc													
Rhône-Alpes	225	2.00	10 000		x		x	x		x	x	x	x	x
TOTAUX	2960	281.63	85 031 *											

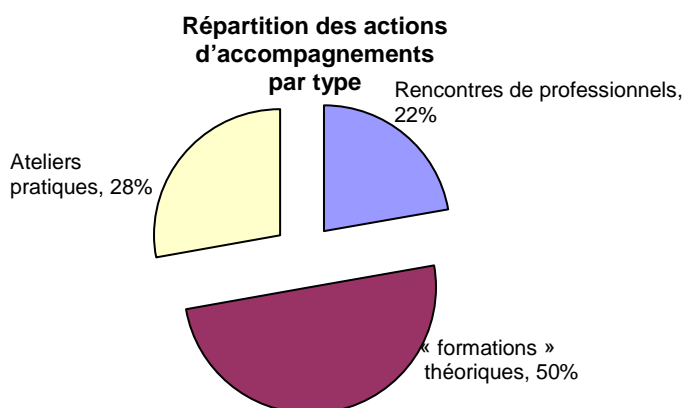
* c'est un chiffre approximatif, en effet, lorsque les coordinateurs indiquaient un nombre de classe, le chiffre a été multiplié par 28 pour avoir un nombre moyen d'élèves

** une journée équivaut à 6 heures

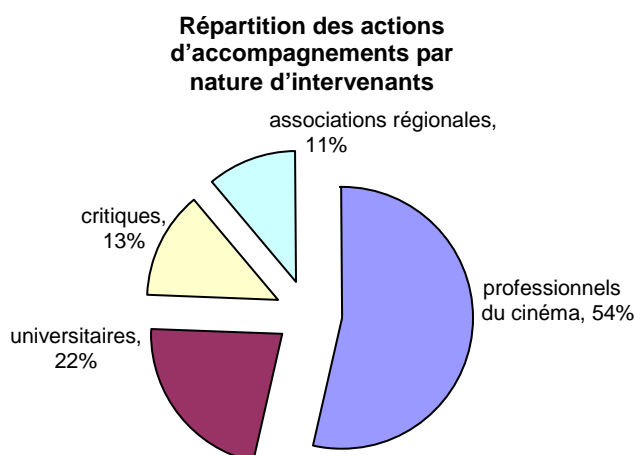
20 coordinations sur 25 organisent des actions d'accompagnement en classes

La moitié des actions d'accompagnement proposées aux élèves et apprentis sont en relation directe avec les films vus dans le cadre du dispositif. Les coordinations demandent alors aux intervenants de revenir sur le ou les films vus et d'amener les élèves et apprentis à parler de leurs ressentis, à échanger sur leurs impressions.

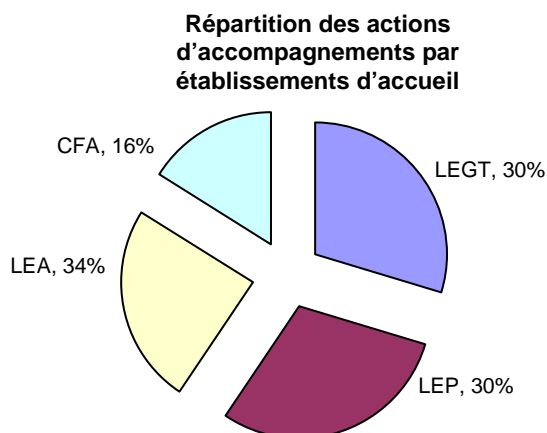
L'autre moitié des interventions se répartit presque équitablement entre des ateliers pratiques et des rencontres de professionnels.



Une majorité de ces interventions est effectuée par des professionnels du cinéma, cela dans la perspective de proposer aux élèves et apprentis de rencontrer ceux qui sont au cœur du processus de création.



Ces actions d'accompagnements ont lieu indifféremment dans les quatre types d'établissement scolaires concernés par le dispositif, même si la spécificité d'enseignement des CFA rend les interventions plus difficiles à mettre en place dans ces établissements, pour des questions de planning notamment.



Les points forts et points faibles de l'opération soulevés par les coordinations régionales du dispositif concernant les actions d'accompagnements :

Les actions d'accompagnement et les interventions de professionnels dans les classes garantissent un retour régulier sur la programmation. Elles sont jugées essentielles par la majorité des coordinateurs comme complément aux trois projections. Cependant, elles ont un coût et toutes les coordinations n'ont pas le budget qui leur permet d'assurer l'ensemble des demandes, ni parfois même de pouvoir proposer de telles actions.

Par ailleurs, les coordinateurs soulignent qu'ils rencontrent de plus en plus de difficultés pour organiser des interventions dans les lycées, notamment à cause de problèmes liés à la libération des heures de cours, que les enseignants doivent désormais rattraper.

Les partenariats régionaux

La dimension partenariale reste sans conteste un point fort du dispositif.

Une bonne synergie entre la Région, la DRAC, le Rectorat d'académie et la coordination permet une mise en place idéale du dispositif et garantie sa qualité.

Pour que le dispositif puisse s'améliorer, il est indispensable de prévoir de réels temps d'échanges entre les coordinations et les partenaires du terrain lors des comités de pilotage notamment.

Pour que les difficultés soulevées soient le plus efficacement et le plus durablement surmontées il est important de continuer à mutualiser certains moyens entre coordinations (logiciel de planning de projections, convention passée avec le Rectorat...) et à échanger lors des groupes de travail et des Rencontres nationales.

Liens avec les coordinateurs des autres dispositifs et les pôles régionaux d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel

La coordination du dispositif est dans six régions assurée par un Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel.

Six coordinations ont la charge de deux dispositifs sur trois, dont *Lycéens et apprentis au cinéma* (Alsace, Paris, Basse-Normandie, Languedoc-Roussillon, Aquitaine, Bretagne)

Quatre coordinations pilotent sur leur territoire l'ensemble des dispositifs (Haute-Normandie, Réunion, Limousin et Guyane)

Dans les cas où la coordination des autres dispositifs est assurée par d'autres structures, les cas de figure sont très différents d'une région à une autre :

- Les coordinateurs des autres dispositifs font parfois partis du comité de pilotage de *Lycéens et Apprentis au cinéma*.
- Des rencontres entre les différents coordinateurs des dispositifs *Ecole et cinéma*, *Collège au cinéma* et *Passeurs d'images* sont parfois organisées
- Les liens peuvent se faire autour d'une entraide logistique, la mutualisation des expériences sur les calendriers de circulation de copies, des journées de formation transversales entre les dispositifs *Collège au cinéma* et *Lycéens et apprentis au cinéma*, la venue d'intervenants.
- Si les liens sont parfois inexistant, c'est essentiellement par manque de temps.

Dans les cas où la coordination n'est pas assurée par le Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel, les cas de figure sont différents d'une région à une autre :

- Le Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel est parfois représenté au comité de pilotage de *Lycéens et Apprentis au cinéma*.
- Le Pôle est parfois lieu d'accueil des journées de formation.
- Lorsque la création du Pôle est trop récente les liens sont parfois inexistant.

Liens avec les festivals de la Région

La plupart du temps les coordinations de *Lycéens et apprentis au cinéma* tissent des liens avec les festivals de leur région que ce soit pour y organiser des temps de formation, ou pour proposer des accréditations pour les enseignants participant au dispositif, des tarifs préférentiels pour les élèves, ou encore pour y organiser des séances scolaires et des rencontres.

Certains lycéens et apprentis ont même parfois la chance de constituer un jury.

D'autres encore sont uniquement relais d'informations des festivals de leur région.

Cependant il est plus rare qu'une collaboration soit menée directement entre le délégué général du festival et la coordination du dispositif.

Il reste exceptionnel que la coordination d'une région prévoie la venue de classes dans des festivals d'autres régions.

Les fiches régions

Pour une plus grande lisibilité, ce bilan se propose dans un second temps de présenter sous forme de fiche le bilan de chaque coordination régionale.

ALSACE

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 1999-2000

Coordination régionale

Alsace Cinémas

Etienne Wehrlin

Cinéma Rex, rue Clémenceau, 67230 Benfeld

tél. 03 88 74 24 03

fax 03 88 74 58 14

alsace.cinemas@wanadoo.fr

http://www.alsace-cinemas.org

2 salariés à temps plein travaillent sur l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	37	25%
Enseignants et formateurs	210	2,5%
Elèves	6852	9,6%
Apprentis	0	0%
Etablissements cinématographiques	18	54,5 %

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Fury	4 515
Dead Man	6 024
Nombre total d'entrées	10 539

Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
Sous la peau de la ville	5 012
Nombre total d'entrées	5 012

Soit une moyenne de 2,3 séances par élève inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Quinze prévisionnements ont été organisés pour 35 enseignants. Chaque projection était suivie d'un débat animé par Alsace Cinémas.

L'ensemble des films au programme n'a pas bénéficié de telle projection.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants	Nombre d'enseignants participant public / privé		Durée de chaque formation	Organisateur
<i>Fury</i> (5 stages)	Michel Cieutat, universitaire	186	11	3 heures	PAF, stages à public désigné
<i>Dead Man</i> (5 stages)	Jean-Yves Fischbach, réalisateur	188	0		
<i>Sous la peau de la ville</i> (5 stages)	Alain Brunet, spécialiste de l'Iran et réalisateur de documentaires	190	11		

Interventions en classe

Aucune intervention en classe n'a été organisée dans le courant de l'année scolaire 2006-2007.

IV- Focus sur la coordination

« Augenblick, festival de cinéma de langue allemande en Alsace »

Le renouveau du cinéma allemand illustré par quelques œuvres récentes, ont conduit les adhérents d'Alsace cinémas à s'intéresser aux œuvres de leurs plus proches voisins.

C'est pourquoi ils ont mis en place le festival Augenblick.

Le réseau d'enseignants inscrit au dispositif représente un excellent relais pour les programmations en temps scolaire des films du festival.

AQUITAINE

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 1998-1999

(mise en place à titre expérimental dès 95-96)

Coordination régionale

L'Ecole du regard – Cinéma Jean Eustache

Bernard Landier

Cinéma Jean Eustache, 7 rue des Poilus, 33600 Pessac

tél.05 56 39 46 53

fax 05 56 15 00 46

ecoleduregard@wanadoo.fr

http://www.webeustache.com

4 salariés à temps partiel travaillent sur l'opération, parmi lesquels un poste relève de l'Education nationale. A cela s'ajoute quatre enseignants qui ont une heure de décharge pour gérer une des coordinations départementales du dispositif.

I- La participation

	Nombre	Participation Régionale *
Etablissements scolaires	62	18,2%
Enseignants et formateurs	568	4,3%
Elèves	12 116	9,9%
Apprentis	0	0%
Etablissements cinématographique	36	26,5%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

• Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
L'homme de la plaine	4 789
Tigre et dragon	3 011
Nénette et boni	2 325
Festen	4 026
L'homme sans passé	4 575
Nombre total d'entrées	18 726

• Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
Entre cyclone	3 603
Sérénade à trois	3 207
Nombre total d'entrées	6 810

Soit une moyenne de 2,1 séances par élève inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Cinq prévisionnements ont été organisés, chacun était accompagné d'un débat mené par les professeurs coordinateurs des cinq départements. 112 enseignants ont participé à ces soirées. A noter toutefois que tous les films programmés n'étaient pas proposés en prévisionnement.

Stages de formation

Contenu	Intervenants	Enseignants participants ⁽¹⁾	Durée de la formation	Organisateur : l'ensemble des formations est organisé par l'Education nationale
5 stages d'analyse filmique (répartis sur les départements)	Professeurs formateurs du second degré	115	2 jours	2 stages d'établissement, 1 stage départemental, 2 stages ZAP* avec <i>Collège au cinéma</i>
Analyse filmique		17	1 jour	stage départemental
Démarche pédagogique cinéma et audiovisuel		19	3 jours	stage départemental avec <i>Collège au cinéma</i>

⁽¹⁾ seulement du public

* Zone d'animation pédagogique

Interventions en classe

Aucune intervention en classe n'a été organisée dans le courant de l'année scolaire 2006-2007

IV- Focus sur la coordination

La coordination de la région Aquitaine se démarque de la majorité des autres par une implication très forte de l'Education nationale. En effet, le dispositif est coordonné par le conseiller cinéma du Rectorat délégué au sein du Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel pour cette mission.

L'ambition du dispositif en Aquitaine est d'accorder à chaque classe participante un module de travail de 12 heures (4 heures par film) autour de la sensibilisation au cinéma. Ce parcours pédagogique est adapté selon la spécificité des établissements, classes et élèves participants.

AUVERGNE

Année d'entrée dans le dispositif : 1999-2000

Année 2006-2007

Coordination régionale

Sauve qui peut le court métrage

Jérôme Ters

La Jetée, 6 place de l'Hospital, 63 058 Clermont Ferrand

tél.04 73 91 65 73

fax 04 73 92 11 93

j.ters@clermont-filmfest.com

<http://www.clermont-filmfest.com>

1 personne à mi-temps travaille sur l'opération.

I- La participation des élèves, apprentis, établissements scolaires, enseignants et cinémas

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	54	34%
Enseignants et formateurs	201	3,3%
Elèves	5 524	10,7%
Apprentis	26	0,3%
Etablissements cinématographiques	20	40%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

• Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Trafic	5 078
Dead Man	5 071
Sueurs froides	5 458
Nombre total d'entrées	15 607

Soit une moyenne de 2,8 séances par élève et apprenti inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Chacun des films au programme bénéficie d'un prévisionnement organisé avant la formation. 223 enseignants ont assisté à ces séances animées par un intervenant IUFM, pour l'analyse filmique, et par un intervenant extérieur s'attachant soit au genre soit à l'auteur.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants-formateurs	Enseignants participants	Durée de la formation	Organisateur
Formation initiale	Jérôme Peyrel (IUFM)	37	1 journée	Les formations sont mises en place de façon partenariale par le Rectorat (PAF) et Sauve qui peut le court métrage
<i>Trafic</i> (question du music-hall, création au XXe siècle, filmographie de Tati, pistes pédagogiques)	J.Peyrel (IUFM) S. Kreitel (IUFM) M. Dondey (écrivain)	61	2 jours chacune	
<i>Dead man</i> (Le train, métaphore du cinéma, figures spectrales et motif du double, une anti-conquête de l'Ouest)	J. Peyrel (IUFM) F. Ferreira (Universitaire)	77		
<i>Sueurs Froides</i> (la répétition chez Hitchcock, le point de vue, notion de genres, musique de Bernard Herrmann)	J. Peyrel (IUFM) R. Mendola (IUFM)	71		

Interventions en classe

Intervention sur des films, sélectionnés dans le cadre du festival du court métrage	Les réalisateurs des films	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
<i>Tyger</i>	G. Marcondes	30	LP, public	1h30	une intervention par film
<i>La Traversée</i>	Maëva Poli	71			
<i>La dernière Journée</i>	O. Bourbeillon	79			
<i>Petites révélations</i>	M. Vermillard	65			

IV- Focus sur la coordination

Dès la mise en place du dispositif une attention toute particulière a été donnée à la formation des enseignants. D'ailleurs, il est intéressant de noter que les premiers enseignants formés dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* sont devenus formateurs à l'IUFM.

Le Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel en partenariat avec l'IUFM d'Auvergne et le Rectorat de l'Académie de Clermont-Ferrand propose différentes ressources pédagogiques sur les courts métrages et les longs métrages programmés : analyses composées de différents matériaux et approches des films (scénario, story board, entretien avec le réalisateur, critique du film, analyse de séquences, ainsi que des propositions d'exploitations pédagogiques), données consultables sur le site.

http://www.clermont-filmfest.com/03_pole_regional/pedago/index.html

BOURGOGNE

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 2003-2004

Coordination régionale

ARTDAM

Géraldine Muller

7 rue du Professeur Louis Neel, 21600 Longvic

tél.03 80 67 08 67

fax 03 80 66 52 95

geraldine.muller@artdam.asso.fr

http://www.lyceensaucinema.com

1 personne travaille à temps plein sur l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	60	35,1%
Enseignants et formateurs	138	1,8%
Elèves	5 968	9,1%
Apprentis	179	1,6%
Etablissements cinématographiques	25	40,3%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

● Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
L'Aurore	5 755
Depuis qu'Otar est parti	3 895
La vie sur terre	5 920
Nombre total d'entrées	15 570

● Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
La Clepsydre	2 344
Nombre total d'entrées	2 344

Soit une moyenne de 2,9 séances par élève et apprenti inscrit, les chiffres communiqués sont prévisionnels.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Chacun des films au programme bénéficie d'un prévisionnement au moment des formations.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants-formateurs	Nombre d'enseignants participants public / privé		Durée de la formation	Organisateur
		public	privé		
<i>Depuis qu'Otar est parti</i>	Nadia Meflah, critique	94	13	3 h	Les formations sont mises en place par le Rectorat et la Coordination
<i>La Clepsydre</i>	Annabel Lanier, enseignante CAV	94	13	3 h	
<i>L'Aurore</i>	Stratis Vouyoucas, réalisateur	94	13	3 h	
<i>La vie sur terre</i>	Michel Amarger, journaliste	94	13	3 h	
Formation sur la critique avec projection de <i>La jeune fille de l'eau</i>	Emmanuel Burdeau, rédacteur en chef des <i>Cahiers du cinéma</i>	94	13	2 h	

Interventions en classe

Type d'intervention	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
Ciné concerts <i>L'Aurore</i>	Scènes Occupations, collectif régional de musiciens	145	Tous types d'établissements Confondus	2h30	4
Travail avec une équipe de tournage	Les Films d'Avalon	220		2h	21
Rencontre avec le producteur du <i>Dernier des fous</i>	D. Barnaud	85		2h	3

IV- Focus sur la coordination

Depuis 2005, le Conseil Régional de Bourgogne et le dispositif *Lycéens et Apprentis au Cinéma* ont mis en place **CinéClyc**. Ce projet est réalisé en collaboration avec quatre régions européennes.

Il s'agit d'un concours de critique à travers lequel les lycéens européens se rencontrent, échangent, découvrent la culture d'autres pays, et se construisent un regard critique, qui les amène de spectateurs passifs à acteurs d'une pensée culturelle européenne.

CinéClyc, en quatre étapes :

1/ La projection en salle d'un film européen dans chaque pays. Dans la même optique que celle des dispositifs d'éducation à l'image en France, les enseignants sont amenés à amorcer un travail de réflexion autour du film avec leurs élèves. Des documents pédagogiques sont réalisés afin de prolonger et d'accompagner la réflexion des enseignants et des élèves.

2/ Le travail mené sur le film doit permettre aux élèves de rédigier une critique sur ce dernier.

3/ Les élèves sélectionnés dans chaque pays se rencontrent pendant quatre jours. L'enjeu majeur de ces Rencontres est d'affiner le travail sur la critique de cinéma.

4/ Les quatre finalistes se rendent quelques jours au Festival de Cannes.

BRETAGNE

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 2004-2005

Coordination régionale

Clair Obscur

Jacques Froger et Marion Geerebaert

5 rue de Lorraine, 35000 Rennes

tél.02 23 46 47 08

fax 02 23 46 39 47

jacques@clairobscur.info

http://www.clairobscur.info

1 salarié à mi-temps et 1 à 80% travaillent sur l'opération. A noter que les contacts avec les salles participantes et la circulation des films sont délégués à un autre partenaire.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	70	21,3%
Enseignants et formateurs	262	1,8%
Elèves	7471	5,4%
Apprentis	47	0,3%
Etablissements cinématographiques	37	27,4%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

• Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Noï Albinoï	5 567
Mémoires en cour(t)s	4 693
Tigre et dragon	4 333
Nombre total d'entrées	14 593

• Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
La dernière journée (CM)	4 693
Nombre total d'entrées	4 693

Ce court métrage était projeté avant *Mémoires en cour(t)s*

Soit une moyenne de 1,9 séances par élève et apprenti inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

L'ensemble des films au programme a été projeté lors de quatre journées de prévisionnement animées par des universitaires, des enseignants de cinéma et des membres d'associations de cinéphiles régionales (Clair Obscur, Film & Culture...). Ces projections ont réuni 71 enseignants.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants -formateurs	Nombre d'enseignants participants public / privé		Durée de la formation	Organisateur
		public	privé		
Découverte du court métrage de patrimoine et documentaire.	* festival du film court de Brest * Film & Culture * Ursula Meier et Olivier Bourbeillon (réalisateurs)	7	7	2 jours	Le festival du film court de Brest et Clair Obscur
Le cinéma contemporain européen.	* festival de Vannes * Film & Culture	12	8	2 jours	Le festival de Vannes et Clair Obscur
Le cinéma de genre, un cinéma de qualité pour les élèves.	* festival Travelling * Erwan Cadoret (universitaire) * Thierry Jousse (critique)	13	13	2 jours	Clair Obscur

Interventions en classe

Type d'intervention	Nom et qualité de l'intervenant	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
Intervention théorique autour du film <i>Illuminations</i> de Pascale Breton	Pascale Breton	48 (2 classes)	LEGT public	½ journée	1

IV- Focus sur la coordination

Depuis plusieurs années la coordination propose devant un des films au programme un court métrage tourné en Région. En effet, la production régionale, aidée par les institutions est très importante en Bretagne. La proximité des auteurs, producteurs et techniciens de l'audiovisuel permettra par ailleurs de développer des rencontres entre les élèves et les professionnels dans les années scolaires à venir. Les enseignants sont impliqués dans le choix du titre retenu, à l'occasion de temps forts sur le festival de film court de Brest et le festival Travelling. Ces rendez vous, qui réunissent en un comité de sélection enseignants, exploitants et professionnels de l'audiovisuel, autour de la lecture d'image et de la découverte de la création contemporaine, seront reconduits chaque année.

CENTRE

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 1998-1999
(mise en place à titre expérimental dès 95-96)

Coordination régionale

Centre Images

Simon Gilardi

24 rue Renan, 37110 Château-Renault

tél. 02 47 56 08 08

fax 02 47 56 07 77

simon.gilardi@centreimages.fr

http://www.centreimages.fr/education_home.php

1 salarié à temps plein travaille sur l'opération, assisté d'une personne pendant 5 mois.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	77	32,2%
Enseignants et formateurs	302	2,8%
Elèves	9707	9,8%
Apprentis	40	0,2%
Etablissements cinématographiques	29	36,7%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

● Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Shining	5 057
Monika	487
Depuis qu'Otar est parti	4 819
Sueurs froides	2 755
Kaïro	1 740
L'homme sans passé	1 185
Nombre total d'entrées	16 043

Soit une moyenne de 2,5 séances par élève et apprenti inscrit.

● Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
Programme CM 1	5 101
Programme CM 2	2 905
Nombre total d'entrées	8 006

NB : les films circulent deux années de suite : la première année dans les départements de l'Indre, de l'Indre et Loire et du Loiret et l'année suivante dans les départements du Cher, de l'Eure et Loir et du Loir et Cher.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Quatre prévisionnements sur huit films au programme ont été organisés. Ceux-ci se sont déroulés la veille des stages de formation avec, pour trois d'entre eux, une présentation du formateur. Ils ont concerné 25 enseignants, et 85 spectateurs payants.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants-formateurs	Nombre de participants	Durée de la formation	Organisateur
<i>Shining</i>	Guy Astic, universitaire, Cyril Neyrat, critique	62	3h chacune	Centre Images
<i>Monika</i>	E. Zvonkine, universitaire	5		
<i>Depuis qu'Otar est parti</i>	Charlotte Garson, critique	59		
<i>Sueurs Froides</i>	Hervé Aubron, critique	42		
<i>Kaïro</i>	Amélie Dubois, critique	30		
<i>L'homme sans passé</i>	Catherine Ermakoff, critique	16		
<i>Programme CM 1</i>	F. Ferreira, universitaire	64		
<i>Programme CM 2</i>	Carole Wrona, universitaire	34		
Formation initiale, avec pratique	T. Méranger, enseignant CAV et R. Jacoulot, réalisateur	22	12h	PAF + Centre Images

NB : les formations sont données dans chaque département, sauf si le nombre d'inscrits est insuffisant.

Interventions en classe

Type d'intervention	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Type d'établissement public / privé	Durée	Nombre	
Rencontre	Réalisateurs des courts métrages	726	Tous types d'établissements	2h	11	
Le fantastique au cinéma	Francisco Ferreira	55	LP + LA	2h30	2	
L'adaptation de <i>Shining</i>	Francisco Ferreira	100	Général	2h30	1	
Atelier de programmation	5 réalisateurs et programmeurs	200	Général	Général	6h	6
Atelier d'écriture critique sur <i>Monika</i>	A. Dubois, critique	40	LP	6h	1	
Atelier pixilation	F. Drouet, réalisateur	30	LP	4h	1	
Les métiers du cinéma	Simon Gilardi	50	Général	3h	1	

IV- Focus sur la coordination

En cohérence avec les objectifs de sa structure, la coordination a choisi, depuis le début, de mettre en avant le court métrage. Ainsi chaque année le comité de pilotage constitue un programme à partir de titres sélectionnés en festivals par la coordination. En 2006-2007, les courts métrages présentés étaient, pour le programme 1 : *Gare du Nord* de Jean Rouch, *De sortie* de Thomas Salvador, *Toi, Waguih* de Namir Abdel Messeeh, *Nœud papillon de rigueur pour têtes carrées* de Stephan Flint Müller et *Les volets* de Lyèce Boukhitine pour le programme 2 : *La peur petit chasseur* de Laurent Achard, *Le droit chemin* de Mathias Gokalp, *L'amour existe* de Maurice Pialat, *French Kiss* d'Antonin Peretjatko et *Obras* d'Hendrick Dusollier.

Un travail d'édition pédagogique est mené par la coordination sur ce programme de courts métrages : livret enseignant, fiche élève, DVD utilisable en classe. Les réalisateurs sont sollicités pour les formations et pour des interventions en classe.

CHAMPAGNE-ARDENNE

Année d'entrée dans le dispositif : 1999-2000

Année 2006-2007

Coordination régionale

Office régional culturel de Champagne-Ardenne

Sophie Bousseau

33 avenue de Champagne, 51200 Epernay

tél. 03 26 55 78 17

fax 03 26 55 92 16

sophie.bousseau@orcca.fr

http://www.orcca.asso.fr

Deux personnes à temps partiel (80%) consacrent 70% de leur temps à la coordination du dispositif.

I- La participation des élèves, apprentis, établissements scolaires, enseignants et cinémas

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	54	37%
Enseignants et formateurs	258	3,7%
Elèves	7 194	13%
Apprentis	0	0%
Etablissements cinématographiques	16	55,8%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

• Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
A bout de souffle	6 309
Depuis qu'Otar est parti	1 219
Sueurs froides	3 192
Nombre total d'entrées	10 720

• Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
Good bye Lenin !	4 833
Nombre total d'entrées	4 833

Soit 2,2 séances par élève inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

L'ensemble des films du programme a bénéficié d'un prévisionnement en salle. Les neuf séances organisées ont rassemblé entre 8 et 25 enseignants par après-midi. Chaque projection était accompagnée par un réalisateur, un critique, un responsable de formation audiovisuel du CDDP ou un animateur cinéma d'une association régionale.

Stages de formation

Ils sont organisés par le Rectorat qui ne convie pas la coordination.

Contenu	Nom et qualité de l'intervenant	Nombre d'enseignants participants	Durée de la formation	Organisateur
3 stages ont été organisés : 1 par film de la liste nationale au programme	NC	NC	1 journée	PAF

Interventions en classe

Type d'intervention	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
Interventions théoriques, selon les demandes : - analyse de séquences - histoire du cinéma	Télécentre Bernon (*)	40 classes	Tous types d'établissements sans distinction	2 heures	29
	10200 Z'Images (*)				7
	Atelier d'Images (*)				4

(*) associations régionales

IV- Focus sur la coordination

La coordination a choisi depuis deux ans de proposer une fiche d'exercices pratiques pour chacun des films au programme. Ces quatre pages, rédigées par un professionnel de l'image s'adressent aux enseignants inscrits au dispositif et leur proposent des pistes de travail à suivre en classe, tout en précisant qu'il ne faut pas se « départir du plaisir à découvrir ou à revoir les films ».

CORSE

Année d'entrée dans le dispositif : 2002-2003

Année 2006-2007

Coordination régionale

Cinémathèque régionale de Corse

Lydie Mattéi

Espace Jean-Paul de Rocca Serra, BP 50, 20537 Porto-Vecchio

tél. 04 95 70 71 45

fax 04 95 70 59 44

lycee.cinema@laposte.net ou casadilume.documentation@wanadoo.fr

http://www.casadilume.com

3 salariés à temps partiel, dont la coordinatrice à 60%, travaillent sur l'opération

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	13	61,9%
Enseignants et formateurs	41	3,7%
Elèves	879	9,6%
Apprentis	0	0%
Etablissements cinématographiques	7	36,8%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

● Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Depuis qu'Otar est parti	741
La vie sur terre	600
I Vitelloni	435
Nombre total d'entrées	1 776

Soit une moyenne de 2 séances par élève inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Chaque film a été visionné en salle lors de neuf prévisionnements. L'ensemble des enseignants inscrits, soit 41, a assisté aux projections des trois films du programme, présentées par Karim Ghiyati, directeur artistique de la Cinémathèque de Corse.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité de l'intervenant	Nombre d'enseignants participants		Durée de la formation	Organisateur
		public	privé		
Pour chaque film au programme : - analyse de séquences - comparaisons avec d'autres films - pistes pédagogiques	Karim Ghiyati, universitaire et directeur artistique de la Cinémathèque de Corse	40	1	1 journée	La Cinémathèque de Corse

Interventions en classe

Type d'intervention	Nom et qualité de l'intervenant	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
Chaque intervention est préparé en amont avec l'enseignant : découpage de séquence, évocation d'un thème précis étudié en classe par ailleurs...	Karim Ghiyati	8 classes, soit 205 élèves	8 interventions dans des LEGT et des LP publics	2 ou 3 h	12

IV- Focus sur la coordination

La coordination tient au fait que toutes les projections en présence des élèves sont introduites par un intervenant de la Cinémathèque, par des universitaires ou des étudiants en cinéma. Cela afin de permettre une meilleure réception du film et d'engager le travail qui sera mené en classe à la suite de la projection. Un film « régional » (tournage en Corse et/ou par des corses) est inscrit au programme et suscite des rencontres (en 2007-2008 : Liberata de Philippe Carrèse)

FRANCHE-COMTE

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 1998-1999

mise en place à titre expérimental dès 97-98)

Coordination régionale

Conseil régional de Franche-Comté

Michèle Tatu

4 square Castan, 25 031 Besançon cedex

tél.03 81 61 61 61

fax 03 81 83 12 92

lyceensaucinema@cr-franche-comte.fr

1 salarié à temps plein et 1 à temps partiel (80%) travaillent sur l'opération

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	69	43,1%
Enseignants et formateurs	408	6,3%
Elèves	11 452	25,7%
Apprentis	634	8%
Etablissements cinématographiques	24	55,8%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Sueurs froides	8 977
L'Armée des ombres	9 798
Noï Albinoï	8 576
Le fils adoptif	2 680
Nombre total d'entrées	30 031

Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
Passe Montagne	350
Les LIP	500
Indigènes	5 000
Nombre total d'entrées	5 850

Soit une moyenne de 2,9 séances par élève et apprenti inscrit. Cette moyenne élevée s'explique par le fait que certains élèves ont bénéficié de projections supplémentaires (films régionaux).

III- Les formations

Prévisionnements en salle

Les films au programme sont projetés avant les formations.

Stages de formation

Contenu	Qualité des intervenants	Nombre de participants	Durée de la formation	Organisateur
Film au programme : - Visionnement du film - Analyse de séquences - Recontextualisation du film par rapport à l'histoire du cinéma, à l'œuvre de l'auteur...	Formateurs du rectorat, DIFOR	1080 *	Chacune des 45 formations s'est déroulée sur une journée.	DIFOR

* chaque enseignant inscrit se voit proposer une formation sur chacun des films

Interventions en classe

Type d'intervention	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Type d'établissement public / privé	Durée	Nombre
<i>Du Soleil en Hiver</i>	Samuel Collardey, réalisateur	600	tous types	2 heures	22
<i>L'Armée des Ombres</i>	Paul Crauchet, acteur	60	tous types LEGT LEP		2
<i>Passe Montagne</i>	J.-F. Stévenin, acteur/réalisateur et Denis Asfaux, rédacteur du dossier pédagogique	200	tous types		11

IV- Focus sur la coordination

La coordination s'attache à organiser de nombreuses rencontres avec des réalisateurs pour les élèves.

Par ailleurs, en 2006-2007 le jury jeune du Festival « Lumières d'Afrique » était composé d'élèves et apprentis participant au dispositif.

D'une manière générale il est important pour cette coordination de diversifier les propositions de participation aux festivals régionaux.

GUADELOUPE

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 2004-2005

Coordination régionale

CINE WOULE

Jean-Marc Cesaïre

3 immeuble Les chicanes, Grand Camp, 97 139 Abymes

tél.05 90 21 37 99

fax 05 90 2142 73

cinewoule.kc@wanadoo.fr

1 salarié à temps plein et 2 techniciens à temps partiel travaillent sur l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	12	24%
Enseignants et formateurs	125	5,2%
Elèves	1 536	6,3%
Apprentis	0	0%
Etablissements cinématographiques	6	85,7%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films

Liste nationale

Les films sont choisis parmi ceux de la liste *Collège au cinéma*.

Titres	Nombre d'entrées
Good bye Lenin	1 096
Le tombeau des lucioles	819
L'esquive	796
Nombre total d'entrées	2 711

Soit une moyenne de 1,7 séances par élève inscrit.

III- Les formations

Prévisionnements en salle

Tous les films au programme font l'objet de prévisionnements en salles suivis de débats animés par Carine Irénée, intervenante DRAC de l'Association Contre-champ. 60 enseignants ont participé à ces trois projections.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants	Nombre d'enseignants participants	Durée de la formation	Organisateur
Histoire du cinéma	Carine Irénée, intervenante DRAC de l'Association Contre-champ	12	2 jours chacune	PAF
De l'analyse à la pratique	Sornay et Paquetteau, formateurs du CREFOC	13		

Interventions en classe

Aucune intervention en classe n'a été organisée dans le courant de l'année scolaire 2006-2007.

IV- Focus sur la coordination

Cette région a fait le choix de proposer aux enseignants de lycées de travailler à partir de la liste nationale *Collège au cinéma*. En effet, pour des raisons budgétaires liées essentiellement au transport des films qui à l'époque n'était pas pris en charge par le CNC, le comité de pilotage avait décidé de réduire le nombre des copies. Le CNC prenant désormais à sa charge le coût du transport des copies, le comité de pilotage doit se réunir afin d'acter la mise en place d'une programmation spécifique aux lycéens.

GUYANE

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 2005-2006

Coordination régionale

Conseil Général de la Guyane (Service d'animation culturelle en milieu rural)

Marie-Patrice Benoît-Victorine

Place Léopold-Héder, 97300 Cayenne

tél. 05 94 28 86 50

fax 05 94 28 86 57

mariepatrice@wanadoo.fr

1 agent du service d'animation en milieu rural travaille sur l'opération

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	5	38,5%
Enseignants et formateurs	9	1%
Elèves	339	3,9%
Apprentis	0	0%
Etablissements cinématographiques	4	100%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Tigre et dragon	268
Sleepy hollow	369
Mémoire en cour(t)s	379
Nombre total d'entrées	1 016

Soit 2,9 séances par élève inscrit, les chiffres communiqués sont prévisionnels.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Aucun prévisionnement n'a été organisé en 2006-2007.

Stages de formation

Aucun stage de formation n'a été organisé en 2006-2007.

Interventions en classe

Aucune intervention en classe n'a été organisée dans le courant de l'année scolaire 2006-2007.

IV- Focus sur la coordination

L'organisation des séances est gérée par les salariés d'une collectivité départementale qui met à la disposition de l'opération ses moyens de communication (fax, téléphone, secrétariat) et ses moyens logistiques et humains.

Certaines projections sont organisées dans le cadre des festivals organisés dans la Région, ce qui permet aux lycéens de rencontrer des professionnels du cinéma (réalisateur, comédiens...), d'avoir ainsi une approche différente du cinéma et d'élargir leur connaissance de cet art en visionnant d'autres films.

ILE-DE-FRANCE

Année d'entrée dans le dispositif : 2002-2003

Année 2006-2007

Coordination régionale (Académies de Créteil et Versailles) :

ACRIF – Association des Cinémas Recherche d'Ile-de-France

Hélène Jimenez

57 rue de Châteaudun, 75009 Paris

tél. 01 48 78 14 18

fax 01 48 78 25 35

contact@acrif.org

http://www.acrif.org

3 salariés à temps plein et un à mi-temps travaillent sur l'opération.

Coordination régionale (Académie de Paris) :

CIP – Cinémas Indépendants Parisiens

Françoise Bévérini

135 rue Saint Martin, 75004 Paris

tél. 01 44 61 85 50

fax 01 42 71 12 19

contact@cinep.org

http://www.cinep.org

1 salarié à temps plein et deux à temps partiel travaillent sur l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	309	31,4%
Enseignants et formateurs	1 274	2,3%
Elèves	27 370	5,5%
Apprentis	1 999	4,4%
Etablissements cinématographiques	123	39,8%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
Shining	21 115
L'armée des ombres	20 470
Monika	11 343
Programme de CM d'animation	9 141
Nombre total d'entrées	62 069

Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
De battre mon cœur s'est arrêté	17 179
Nombre total d'entrées	17 179

Soit une moyenne de 2,7 séances par élève et apprenti inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Tous les films font l'objet de prévisionnement. En 2006-2007, 20 prévisionnements ont été organisés pour 1115 enseignants. Ces projections étaient toutes accompagnées d'une intervention ou d'un débat animés par Marc Cerisuelo (maître de conférences) ou Stratis Vouyoucas (réalisateur) pour les académies de Créteil et Versailles ; pour l'académie de Paris chaque film est présenté par un intervenant différent, Frédéric Sabouraud (critique et universitaire) pour le film *Shining*, Rochelle Fack (universitaire) pour *L'armée des ombres*, François Niney (universitaire) pour *Monika*, Cédric Anger (réalisateur) pour *De battre mon cœur s'est arrêté* et Hervé Joubert-Laurencin (universitaire) pour le *programme de courts métrages d'animation*.

Stages de formation (cf. page suivante)

Interventions en classe (cf. page suivante)

IV- Focus sur la coordination

Pour cette région la coordination est assurée par deux structures qui établissent une programmation commune.

L'Ile-de-France a fait, depuis son entrée dans le dispositif, une place de choix aux apprentis. Ils étaient 1999 à participer au dispositif en 2006-2007, ce qui représente 32,3% du total des apprentis inscrits sur l'ensemble des régions participantes.

Stages de formation

Pour les Académies de Créteil et Versailles

Contenu	Nom et qualité des intervenants	Nombre d'enseignants participants	Durée de la formation	Organisateur
Projection des films que les enseignants doivent avoir suivie s'ils veulent bénéficier des journées de formation	Les films ont été présentés et commentés par Marc Cerisuelo et Stratis Vouyoucas	966	3 x 1 journée	Stages inscrits au PAF
Formation sur les films au programme (2 journées pour les 5 titres)	universitaires, réalisateurs, critiques	840	5 x 2 jours	
« Analyse de film et notion de genre : l'exemple des comédies hollywoodiennes du remariage selon Stanley Cavell »	Marc Cerisuelo, universitaire	Plus de 100	2 jours	

Pour l'Académie de Paris

Contenu	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants Public / privé		Durée de la formation	Organisateur
Projection et étude des films au programme.	Un professionnel du cinéma par film	127		2 jours ½	PAF
Le cinéma d'animation : une approche historique et esthétique	Jean-Pierre Pagliano (historien du cinéma d'animation)	92	11	2 jours (4 heures par thématique)	Stages inscrits au PAF, organisés par les CIP
Mutations dans le monde de l'animation	Alexis Hunot (critique, éditeur vidéo...)				
Une expérience de réalisatrice	Florence Mialhe				
La problématique de l'image animée	Sébastien Laudenbach (réalisateur)				

Interventions en classe

Pour les Académies de Créteil et Versailles

Type d'intervention	Intervenants	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
* 390 interventions théoriques * 17 interventions pratiques (réalisations, écritures de critique) * 4 rencontres de réalisateur de films au programme	26 intervenants différents, tous professionnels du cinéma	13 213, soit 53% des inscrits	153 lycées et CFA, soit 60% des établissements inscrits	2 h	411

Pour l'Académie de Paris

Type d'intervention	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
Présentation systématique des films avant les projections.	Des professionnels du cinéma : réalisateurs, critiques, universitaires...	4440	Tous les établissements inscrits au dispositif.	30'	194
Ateliers réalisation	- G. Walker Torres (scénariste) - Julie Cazenave (critique) - C. Venail (réalisateur, monteur)	3 classes	- Lycée Malézieux - Lycée Voltaire - Lycée du Temps choisi	33 h 30 h 100 h	3
Ateliers « expérience de cinéma »	- Thomas Faverjon (chef opérateur) - Blick (concepteur multimédia)	2 classes	- Lycée Corvisart - Lycée technique Diderot	8 séances de 2 h	2

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 2005-2006

Coordination régionale

Festival cinéma d'Alès itinérances

Catherine Augé

Mas Bringer, rue Stendhal, 30 100 Alès

tél.04 66 30 24 26

fax 04 66 56 87 24

catherineauge@yahoo.fr

http://www.itinerances.org

La coordination du dispositif se fait au niveau régional, cependant dans chaque département une structure assure la logistique.

1 salarié à temps plein pendant 8 mois et 3 autres personnes (représentant 70% d'un temps plein) travaillent sur l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	62	28,8%
Enseignants et formateurs	175	1,7%
Elèves	4 623	5%
Apprentis	30	0,3%
Etablissements cinématographiques	20	22,73%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Pgr de CM d'animation	3 229
Festen	3 178
La soif du mal	3 043
Nombre total d'entrées	9 450

Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
Le remords (CM)	3 178
Nombre total d'entrées	3 178

Soit une moyenne de 2,1 séances par élève et apprenti inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

L'ensemble des films au programme a bénéficié de prévisionnement en salles. Cinq séances ont été organisées pour près de 80 enseignants, chacune d'entre elles était animée par les représentants des coordinations départementales. Seule exception, pour le film *Festen*, le département du Gard a organisé une rencontre avec un pédopsychiatre.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants	Nombre d'enseignants participants public / privé	Durée de la formation	Organisateur	
La soif du mal : - dramaturgie - analyse de séquences - pistes pédagogiques	Michel Perier, enseignant J. Hernandez, réalisateur J. Toureille, professeur de cinéma	39 LEGT, 14 LP, 6 LA	3	2 jours	PAF
Analyse filmique (4 stages)	L. Le Bihan, doctorant	15	1/2 journée	coordination de l'Hérault	

Interventions en classe

Types d'interventions	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Types d'établissements public / privé	Durée moyenne	Nombre
Autour de l'animation	M. Bouychou, spécialiste du cinéma d'animation P. Azuelos, réalisateur, F. Gachet, scénariste de dessins animés	642	13 LG 2 LP 1 LA	1h30	26
Interventions théoriques	J. Jouvert, J.-P. Trias, critiques, M. Le Hérisse, universitaire, M. Crave, C. Marchon, enseignants, G. Boulangé, S. Sinde, L. Le Bihan, doctorants en cinéma, F. Fourquet Turrel, prof. d'esthétique, P. Bedos, N. Schmitt, animateurs cinéma.	3514	32 LG 7LP 5 LA	1 (sauf 2 de 3h et 1 de 2h)	120
Rencontres avec des professionnels	V. Gérard, Y. Sinic, B. Keller, A. Sissako, F. Guillem, O. Moulai, S. Butterworth, J.-L. Saumade, J. Alcalá, réalisateurs, B. Malige-Dufrenne, monteuse, M. Figères, chef opérateur	1506	15 LG 5 LP 2 LA	1 (sauf 4 de 3h, 1 de 4h, 1 de 2h)	39
Réalisation	J.-Y. Cruaud, vidéaste	89	1 LP	4h	3

IV- Focus sur la coordination

La Région a la volonté que chaque classe inscrite au dispositif bénéficie de 3 heures d'intervention de professionnels.

En 2006-2007 : certaines classes ont ainsi pu rencontrer jusqu'à trois intervenants (ex. un réalisateur venait parler de son film pendant une heure...). Cependant certaines classes n'ont pas souhaité bénéficier de cette proposition.

LIMOUSIN

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 1998-1999

Coordination régionale

ACREAMP

Anthony Rodier

6 rue Sylvain Grateyrolles, 23 000 Guéret

tél.05 55 41 71 95

fax 05 55 52 43 40

lyceensaucinema@wanadoo.fr

http:// www.acreamp.net/LI/index.php

1 mi-temps est consacré à l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	43	48,3%
Enseignants et formateurs	167	4,6%
Elèves	4 290	17,5%
Apprentis	0	0%
Etablissements cinématographiques	16	57,1%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Shining	4 303
L'armée des ombres	4 395
Dead man	4 101
Nombre total entrées	12 799

Soit une moyenne de 2,9 séances par élève inscrit, certains des chiffres communiqués sont prévisionnels.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Chacun des films au programme a bénéficié d'un prévisionnement en salle avec une intervention d'un universitaire ou d'un critique. Ces séances ont mobilisé 70 enseignants.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants	Nombre d'enseignants participants public / privé	Durée de la formation	Organisateur
<i>Shining</i>	Guy Astic, enseignant et critique	65	Entre 5 et 15 à chaque formation	PAF
<i>L'armée des ombres</i>	Olivier Bohler, critique	65		
<i>Dead man</i>	F. Ferreira, universitaire	65		

Interventions en classe

Type d'intervention	Nom et qualité des intervenants	Nombre d'élèves participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
Analyse filmique	Arnaud Peuch, réalisateur et producteur Frédéric Carpentier, réalisateur Stéphane Cordelier, animateur au Pôle d'éducation à l'image Sébastien Bailly, festival du moyen métrage de Brive Anthony Rodier, coordinateur <i>Lycéens et apprentis au cinéma</i>	4 389	Tous établissements confondus	2h	132

IV- Focus sur la coordination

L'Association des Cinémas de Recherche et d'Essai d'Aquitaine, du Limousin et de Midi-Pyrénées propose, à l'ensemble des enseignants et élèves inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma* en Limousin, une carte cinéma qui leur permet de bénéficier des tarifs réduits des salles participants au dispositif.

LORRAINE

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 2003-2004

Coordination régionale

C.R.A.V.LOR

Véronique Touchot

3 rue Gambetta, 57 000 Metz

tél.03 87 50 45 42

fax 03 87 50 48 11

cine.cravlor@wanadoo.fr

http://cinecravlor.canalblog.com

2 postes à temps partiel, correspondant à un temps plein, sont consacrés à la coordination de l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	46	17,5%
Enseignants et formateurs	194	1,6%
Elèves	3846	3,9%
Apprentis	0	0%
Etablissements cinématographiques	21	35,6%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Tigre et dragon	3 485
A bout de souffle	2 831
Sleepy Hollow	3 027
Nombre total d'entrées	9 343

Soit une moyenne de 2,4 séances par élève inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Un prévisionnement présenté par la coordinatrice, le chargé de mission et animé par Alexandra Borowiec, doctorante en cinéma à l'université de Metz a rassemblé 12 enseignants.

L'ensemble des films au programme n'a pas été proposé dans ce cadre.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants-formateurs	Nombre d'enseignants participants		Durée de la formation	Organisateur
		public	privé		
<i>Tigre et Dragon</i>	Jean-Yves Fiscbach, professionnel de l'audiovisuel	80	12	3 heures chacune	PAF
<i>A bout de souffle</i>	Alain Billon, enseignant à l'université de Metz et Patrice Peyras, enseignant de cinéma	72	13		
<i>Sleepy Hollow</i>	Eliane Pedon et Christophe Schainey formateurs de l'éducation nationale	73	12		

Interventions en classe

Type d'intervention	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
Autour d' <i>A bout de souffle</i>	V. Vicario, formateur audiovisuel	600	Tous types d'établissements	1 à 2 h	11
Autour de <i>Sleepy Hollow</i>	et A. Borowiec, doctorante à l'université de Metz	550			10

IV- Focus sur la coordination

Depuis février 2007, la coordination développe des actions complémentaires d'éducation à l'image en proposant aux classes inscrites de prendre part à des séances « animations-débats » autour des thématiques abordées dans le dispositif. Ces interventions de professionnels du cinéma et d'animateurs, à la suite de la projection des films, viennent compléter et nourrir le travail mené par l'enseignant avec ses élèves.

D'autres actions ponctuelles, comme la mise en place d'ateliers de réalisation et critique de l'image, sont proposées à toutes les classes inscrites au dispositif. Cette action nécessite l'accord du proviseur et la prise en compte du dispositif dans le projet pédagogique de l'établissement. La proposition a donc été faite sur l'année scolaire 2006-2007 mais ne devrait connaître une mise en place effective que sur l'année scolaire prochaine.

MIDI-PYRENEES

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 2002-2003

Coordination régionale

ACREAMP

Luc Cabassot

3 rue Saint Germier, 31000 Toulouse

tél.05 61 23 41 31

fax 05 61 23 01 26

cabassot.acreamp@club-internet.fr

http://www.acreamp.net/MP/index.php

1 salarié à temps plein travaille sur l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	120	38,6%
Enseignants et formateurs	591	4,8%
Elèves	14 100	14,4%
Apprentis	479	3,3%
Etablissements cinématographiques	50	37,8%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Tigre et dragon	11 650
Dead Man	9 886
Fury	9 198
Nombre total d'entrées	30 734

Soit une moyenne de 2,1 séances par élève et apprenti inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

L'ensemble des films du programme a bénéficié d'un prévisionnement en salle. Les projections ont eu lieu lors de deux journées consécutives, et ont été animées par des critiques et/ou des universitaires. L'intérêt d'organiser cela sur deux journées consécutives est de mettre en lumière le thème reliant les trois œuvres au programme. Ces séances ont rassemblé 221 enseignants.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants	Nombre d'enseignants participants public / privé	Durée de la formation	Organisateur
Formation autour des films : - <i>Tigre et Dragon</i> : cinéma asiatique, et films de genre - <i>Dead Man</i> - <i>Fury</i> : contextualisation du film dans son époque... - l'altérité – « Seul contre tous » : présentation du thème commun aux trois films	* Charles Tesson, essayiste, critique * Alice Vincens, enseignante à l'ESAV * Jean Douchet, critique et Daniel Serceau, universitaire * Marie-Pierre Lafargue, animatrice culturelle Jeune Public de Ciné 32	211, dont 20 enseignants de lycées agricoles	2 journées, 2 heures passées par film	ACREAMP
<i>Dead Man</i>	IUFM d'Albi	35	12 h	PAF

Interventions en classe

Type d'intervention	Qualité des intervenants	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
<i>Tigre et Dragon</i>	Les interventions sont menées par des réalisateurs régionaux, des animateurs culturels spécialisés dans l'analyse de l'image (ex. Gindou), par des étudiants ou des enseignants de l'ESAV, et par le coordinateur du dispositif.	9 337 de 95 établissements	Les interventions ont lieu pour les 2/3 dans des établissements publics. Il est intéressant de noter que presque l'ensemble des lycées inscrits demande des interventions en classe.	2h	348
<i>Dead Man</i>		7 897 de 84 établissements			294
<i>Fury</i>		5 925 de 63 établissements			214

IV- Focus sur la coordination

La coordination s'attache à proposer une thématique qui lie les trois films de l'année.

En 2006-2007 il s'agissait du thème « L'altérité », une thématique assez large pour permettre à chacun d'y trouver ses propres repères et se l'approprier.

Un quatre pages est distribué aux enseignants pour leur permettre d'avoir les clefs nécessaires à l'étude de cette thématique avec leurs élèves.

NORD PAS DE CALAIS

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 1999-2000

Coordination régionale

CinéLigue Nord-Pas de Calais

Thierry Cormier

104 rue de Cambrai, 59000 Lille

tél.03 20 58 14 14

fax 03 20 58 14 17

apetylc@cineligue-npdc.org

http://www.cineligue-npdc.org

1 salarié à temps plein et 2 temps partiels travaillent sur l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	159	38,8%
Enseignants et formateurs	480	2,4%
Elèves	10552	5,5%
Apprentis	643	4,2%
Etablissements cinématographiques	41	54,7%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Sueurs froides	9 582
Courts métrages d'animation	7 272
2046	2 696
A bout de souffle	4 834
Nombre total d'entrées	24 384

Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
Le fils	9 616
Nombre total d'entrées	9 616

Soit une moyenne de 3 séances par élève et apprenti inscrit. A noter que cette coordination programme 4 séances par an pour les lycéens, et 3 pour les apprentis.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

L'ensemble des films au programme a été projeté lors de quatre prévisionnements animés par des universitaires et des critiques. Ces projections ont réuni 352 enseignants.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des Intervenants	Nombre d'enseignants participants public / privé		Durée de la formation	Organisateur
« Alors, raconte... Histoire de genres et histoires romantiques »	Enseignants-formateurs	99	11	1 journée chacune	PAF
« Journée commune <i>Ecole et cinéma</i> , <i>Collège au Cinéma</i> et <i>Lycéens et Apprentis au Cinéma</i> »	Jean Douchet autour d'Alfred Hitchcock	NC			
« La pratique dans une séquence : le scénario, le découpage, le story board, la musique et le son »	Enseignants-formateurs et J-L Loyer (story-boarder)	73	13		
« L'écriture cinématographique : sujet original ou adaptation, scénario, tournage et montage. »	Enseignants-formateurs et Bruno Follet (réalisateur)	49	5		

Interventions en classe

Type d'interventions	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Type d'établissement public / privé		Durée	Nombre
Interventions théoriques	Fanny Dal Magro, réalisatrice, Nathalie Sédou, formatrice, Thierry Laurent, critique, Jérôme Elias, chargé du secteur jeune public à Cinéligue, Farid Ben Loukil, réalisateur	5 125	134	25	2h	225 soit au moins une par établissement participant
Interventions pratiques	Myriam Van Agt, réalisatrice et formatrice, et Jérôme Fiévet, réalisateur et formateur	599	20	50	4h	25

IV- Focus sur la coordination

Une action, intitulée *Regards croisés*, est proposée chaque année en relation à la programmation du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*. Cette action s'inscrit plus largement dans une dimension régionale et de proximité avec les publics. En 2006-2007, celle-ci portait sur « Le cinéma d'animation » et proposait une projection de cinq courts métrages franco-belges accompagnée ou non de rencontre, d'atelier-découverte des techniques du cinéma d'animation, d'atelier de réalisation, de visite de l'exposition « Histoires animées », de stage d'analyse de films d'animation.

BASSE-NORMANDIE

Année d'entrée dans le dispositif : 1998-1999

Année 2006-2007

Coordination régionale

Cinéma Le Café des Images

Françoise Pouchin

4 square du théâtre, 14200 Hérouville-Saint-Clair

tél.02 31 45 34 70

fax 02 31 45 34 71

lyceensaucinema-bn@cafedesimages.fr

http://www.cafedesimages.fr

2 postes à temps partiel, correspondant à un poste à temps plein plus un huitième de temps, sont consacrés à l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	58	30,2%
Enseignants et formateurs	271	3,9%
Elèves	8 806	15,9%
Apprentis	0	0%
Etablissements cinématographiques	24	35,3%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

• Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
L'homme sans passé	6 962
Fury	6 778
Shining	6 036
Nombre total d'entrées	19 776

Soit une moyenne de 2,2 séances par élève inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Deux prévisionnements ont lieu en amont des inscriptions, proposant tous les films sur une même journée. Celui organisé fin mai a réuni 10 enseignants, l'autre mi-septembre (juste avant la clôture des inscriptions) en a réuni 15.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Durée de la formation	Organisateur
<i>L'homme sans passé</i>	Sofia Norlin, réalisatrice et scénariste	69	Projection le matin, suivie d'une intervention de 3h	La coordination
<i>Fury</i>	Jean-François Buiré (3h) Dominique Briand (1h30)	67	Projection le matin, suivie d'une intervention de 4h30	
<i>Shining</i>	Youri Deschamps et Vincent Pesnel	40	Les interventions de l'après-midi ont été annulées pour cause d'intempéries. Cependant, l'intervention de Youri Deschamps a été filmée et envoyée à tous les établissements inscrits.	

Interventions en classe

Type d'interventions	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
Atelier de programmation	La coordination générale de ces ateliers a été assurée par la coordination régionale <i>Lycéens et apprentis au cinéma</i> , l'encadrement a été assuré par l'Agence du court métrage (ACM).	3 élèves	1 LEA public	* 1 journée à l'ACM * 4 demi-journées * 1 soirée	1
Ateliers de programmation sur un thème imposé		2 groupes de 4 élèves	* 1 LEP * 1 lycée expérimental	* 4 heures d'atelier par groupes * 30' de présentation lors de la projection	2

IV- Focus sur la coordination

La coordination a mis en place un groupe de travail pour travailler sur la programmation régionale. Ce groupe met un point d'honneur à consulter les enseignants, cela afin de repérer les films qui semblent poser problème et préparer ainsi au mieux leur accompagnement. Pour compléter cette démarche les enseignants sont invités à voir les films avant de s'inscrire au dispositif.

HAUTE-NORMANDIE

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 1998-1999
(mise en place à titre expérimental dès 94-95)

Coordination régionale

Pôle Image Haute-Normandie

Amélie Dessere

73 rue Martainville, 76000 Rouen

tél.02 35 89 12 51

fax 02 35 70 35 71

ameliedessere@poleimagehn.com

http://www.poleimagehn.com

3 personnes à temps plein, travaillent sur l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale*
Etablissements scolaires	60	33,7%
Enseignants et formateurs	241	2,6%
Elèves	6032	7,9%
Apprentis	392	3,2%
Etablissements cinématographiques	26	61,9%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

● Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Ressources humaines	3 814
Shining	1 887
S21, la machine de mort khmère rouge	3 513
Nombre total d'entrées	9 214

● Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
Ghost Dog	3 875
Noï Albinoï	1 824
Nombre total d'entrées	5 699

Soit une moyenne de 2,3 séances par élève et apprenti inscrit.

A noter que les lycéens et apprentis de niveau seconde bénéficient de 3 séances alors que ceux de niveau première et terminale participent à 2 séances.

III- Les formations

Prévisionnements en salle

Chaque film programmé bénéficie d'une journée de présentation destinée aux enseignants participants, avec présentation du film en matinée et formation par un professionnel de l'image l'après-midi.

En 2006-2007, 10 prévisionnements ont été organisés sur la Région. Chaque prévisionnement regroupe une centaine d'enseignants, tous convoqués par la DIFOR.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Durée	Organisateur
<i>Ressources humaines</i>	Jean-Marie Châtelier, réalisateur	Environ 100 enseignants par formation	Chaque formation se déroule sur 1 journée	Ces journées sont inscrites au PAF
<i>Shining</i>	Robert Bonamy, universitaire			
<i>Ghost Dog</i>	Pierre Rensonnet, enseignant			
<i>Noï Albinoï</i>	Sophia Norlin, réalisatrice			
<i>S21, la machine de mort khmère rouge</i>	James Burnett, journaliste			

Interventions en classe

Aucune intervention en classe n'a été organisée dans le courant de l'année scolaire 2006-2007

IV- Focus sur la coordination

La coordination conçoit et édite un DVD intitulé « à propos de » pour chacun des films au programme du dispositif dans la Région. Ces outils pédagogiques proposent 52 minutes d'analyse filmique (études de séquences...) et sont distribués gracieusement dans chaque établissement participant.

Par ailleurs, il est intéressant de noter que la Région Haute-Normandie prend en charge 100% du prix des places des élèves participants au dispositif.

PAYS DE LA LOIRE

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 2001-2002

Coordination régionale

Premiers Plans – Festival d'Angers
Christophe Caudéran
33 rue Lamoricière, 44100 Nantes
tél/fax.02 40 69 90 12
lyceens@premiersplans.org
http://www.premiersplans.org

1 temps plein, auquel s'ajoutent quelques heures d'administration, est consacré à l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	102	25,5%
Enseignants et formateurs	465	2,9%
Elèves	12033	9,4%
Apprentis	377	1,4%
Etablissements cinématographiques	40	30,5%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Noï Albinoï	9 244
Shining	7 558
Mémoire en cour(t)s	2 365
A bout de souffle	6 604
Le fils adoptif	2 001
Nombre total d'entrées	27 772

Soit une moyenne de 2,3 séances par élève et apprenti inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Deux prévisionnements animés par un universitaire ont été organisés. Ils ont rassemblé 61 enseignants. L'ensemble des films au programme n'a pu être projeté.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants		Durée de la formation	Organisateur
		Public	privé		
Analyse de séquences choisies des films	F. Ferreira, universitaire	124	26	2 jours	PAF
Bilan du dispositif et présentation des films de l'année suivante	Patrice Gablin – coordonnateur académique cinéma	30		1 journée	PAF

Interventions en classe

Type d'interventions	Nom et qualité de l'intervenant	Nombre de participants	Tous les types d'établissements sont concernés par les interventions	Durée	Nombre
Ateliers Ecriture de scénario	T. Leroux, scénariste	683	16	6h	12
Ateliers Ecriture de scénario	L. Diaz, scénariste			2h	18
Ateliers Ecriture de scénario en soutien à des projets de réalisation	N. Assollant, scénariste	60	5	6h	6
Atelier analyse de film – « Festival des 3 continents »	Asso Bulciné	15	1	2h	1
Leçon de cinéma, « Festival Aux écrans du réel »	S. Loznitza, réalisateur	80	3	1h30	1
Leçon de cinéma, « Festival Aux écrans du réel » sur <i>Voyage en sol majeur</i> de G.Lazarevski	Marianne Otero, réalisatrice	35 + 35 collégiens	1	1h30	1
Leçon de cinéma, « Festival Premiers Plans » sur <i>Mémoire en cour(t)s</i>	Francisco Ferreira, universitaire	150	5	1h30	1
Leçon de cinéma sur <i>Honor de Cavalleria</i>	Albert Serra, réalisateur	90	3	2h	3

IV- Focus sur la coordination

La coordination s'attache à faire découvrir aux classes volontaires, en plus de la programmation nationale, des œuvres singulières et marquantes du cinéma d'aujourd'hui, documentaires et fictions (comme *A l'ouest des rails*, *Honor de cavalleria*...). Elle soutient ainsi la diffusion de films dits "fragiles" et renforce son travail en réseau avec les cinémas, les festivals régionaux et l'ensemble des partenaires culturels du dispositif.

PICARDIE

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 2001-2002

Coordination régionale

Acap – Pôle Image Picardie

Stéphanie Troivaux

19 rue des Augustins, BP 322, 80003 Amiens cedex

tél.03 22 72 68 30

fax 03 22 72 68 26

stephanietroivaux@acap-cinema.com

http://www.acap-cinema.com

1 salarié à temps plein, 1salarié à mi-temps et des aides ponctuelles travaillent sur l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	88	41,5%
Enseignants et formateurs	356	3,9%
Elèves	8332	11%
Apprentis	551	4,3%
Etablissements cinématographiques	28	52,8%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

● Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Tokyo Eyes	7 676
Tigre et dragon	6 737
A bout de souffle	7 450
Nombre total d'entrées	21 863

Soit une moyenne de 2,5 séances par élève et apprenti inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Neuf prévisionnements ont été organisés pour 544 enseignants, à l'occasion des journées de formation.

En effet, chaque journée de formation est consacrée le matin à la projection du film, suivie d'un temps d'échange d'1/2 heure avec la coordination autour de questions diverses liées au dispositif plus largement, et de trois heures de formation, l'après-midi réservée au formateur.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants-formateurs	Nombre d'enseignants participants	Durée de la formation	Organisateur
<i>Tokyo Eyes</i>	Laurence Moinereau, assistante de programmation au Musée d'Orsay et formatrice en cinéma	177	1 journée : projection du film suivi de 3 heures d'analyse	Acap – Pôle Image Picardie (convention signée entre la DIFOP et l'Acap) Formations inscrites au PAF
<i>À bout de souffle</i>	Chloé Guerber Cahuzac, docteur en cinéma, scénariste et réalisatrice	207		
<i>Tigre et Dragon</i>	Francisco Ferreira, universitaire	160		

Interventions en classe

Type d'interventions	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
Rencontres sensibles avec des professionnels du cinéma : commencer un travail critique et échanger autour des chemins qui mènent à la création d'une œuvre cinématographique.	Jean Berthier, Nicolas Bellanger, Olivier Séror, Valéry Poulet, Karim Bensalah, Aline Ahond, Mathieu Krim, réalisateurs et Benjamin Sérero, chef opérateur	8260	342 classes de tous types d'établissements	1h30	332

IV- Focus sur la coordination

En parallèle des temps de diffusion et de formation proposés à chaque élève et enseignant associé, la coordination a tenu à développer l'intervention, l'échange avec un professionnel de l'image en classe. Chaque élève inscrit doit, selon elle, pouvoir rencontrer ceux qui sont au cœur du processus de création. Ainsi, réalisateurs, scénaristes, techniciens... viennent répondre aux interrogations des élèves et de leurs professeurs autour de leur expérience personnelle de créateur en s'appuyant notamment sur des extraits de leurs films. Ainsi, en 2006-2007, 93% des classes inscrites à l'opération ont bénéficié de ces rencontres « sensibles ».

POITOU-CHARENTES

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 1998-1999
(mise en place à titre expérimental dès 96-97)

Coordination régionale

Académie de Poitiers – secteur cinéma de la DAAC du Rectorat de Poitiers et Pôle Régional Poitou-Charentes Cinéma

Emmanuel Devillers (Rectorat de Poitiers) et Jean-Claude Rullier (Pôle)
5 cité de la traverse, BP 625, 86 022 Poitiers 2 rue de la Charente, 16 000 Angoulême
tél.05 49 54 79 38 tél.05 45 94 37 84
fax 05 49 54 72 62
emmanuel.devillers@ac-poitiers.fr
<http://ww2.ac-poitiers.fr/daac/spip.php?rubrique61>

Un quart de temps accordé par l'Education Nationale, et 1/3 temps accordé par le Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel sont consacrés à la coordination du dispositif.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	64	32%
Enseignants et formateurs	377	4,6%
Elèves	9 486	16,8%
Apprentis	0	0%
Etablissements cinématographiques	29	37,2%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Shining	8 446
2046	2 037
Sueurs froides	7 643
Nombre total d'entrées	18 126

Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
Programme CM	4 365
Nombre total d'entrées	4 365

Soit une moyenne de 2,4 séances par élève inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Un prévisionnement a été organisé pour chacun des trois longs métrages au programme. 150 enseignants ont participé à ces soirées animées par les coordinateurs de l'opération. Chaque film a été présenté par un professionnel du cinéma.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité de l'intervenant	Nombre de participants	Durée de la formation	Organisateur
<i>Shining</i>	Michel Ciment, directeur de la Revue Positif	150	Une journée avec le visionnement du film inclus	Emmanuel Devillers, stages Education Nationale, inscrits au PAF
<i>2046</i>	Thierry Jousse, réalisateur, critique	100		
<i>Vertigo</i>	Luc Lagier, réalisateur et auteur d'émission audiovisuelle	80		

Interventions en classe

Type d'intervention	Nom et qualité de l'intervenant	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
Interventions théorique et pratique sur la réalisation de courts métrages : <i>C'était pas la guerre</i> <i>Close-up</i> <i>De la tête aux pieds</i> <i>Touchée</i> <i>Le Désert</i>	A. Brisson, réalisatrice C. Farge, réalisateur P. Lahmani, réalisateur L. Mikles, réalisatrice X. Barthélémy, réalisateur	35 à chaque intervention	Tous types d'établissements participants, essentiellement du public.	Une journée (6h)	Une douzaine

IV- Focus sur la coordination

Un plan de formation très important : Emmanuel Devillers (Conseiller cinéma DAAC) coordonne, en plus des formations citées ci-dessus, 42 journées de stages par an. Ainsi, tous les enseignants participants ont la possibilité de suivre un stage de 6 heures sur chaque film. Ces stages répartis sur 14 sites sont animés par une équipe de 15 enseignants, certifiés en cinéma, qui propose des analyses pédagogiques et cinématographiques.

Les « documents élèves » élaborés par les formateurs sont en ligne sur le site académique à la rubrique Daac.

PROVENCE-ALPES COTE D'AZUR

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 1999-2000

Coordination régionale

Cinéma du Sud

Eva Brucato

Friche La Belle de Mai, 13 031 Marseille cedex 3

tél.04 95 04 96 41

fax 04 91 95 99 01

eva@cinemasdusud.com

http://www.cinemasdusud.com/action/image.htm

1 salarié à temps plein, 1 à mi-temps et 1 à 1/5 de temps travaillent sur l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	111	23,9%
Enseignants et formateurs	583	2,9%
Elèves	15 446	3,5%
Apprentis	807	2,7%
Etablissements cinématographiques	43	22,9%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
A bout de souffle	5 033
L'homme de la plaine	2 898
Pgr d'animation	2 953
S 21	1 647
Sleepy Hollow	5 883
Nombre total d'entrées	18 414

Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
La trahison	3 214
Tout sur ma mère	7 195
Nombre total d'entrées	10 409

Soit une moyenne de 1,8 séances par élève et apprenti inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle Les films sont visionnés au moment des journées de formation.

Stages de formation (NB : aucun enseignant du privé ne participe à ces formations)

Contenu	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Durée	Organisateur
Pour l'académie d'Aix-Marseille :				
<i>Programme de Courts métrages d'animation</i>	J-Pierre Pagliano, historien cinéma d'animation	50	½ journée	DAAC et coordination, stages inscrits au PAF
<i>Tout sur ma mère</i>	Boris Henry, universitaire, critique		½ journée	
<i>A bout de souffle</i> Formation IUFM	André Gilles et Annie Gava, formateurs IUFM	NC	5 journées	
<i>Mamma Roma, La vie sur terre et Changement d'adresse</i>	Intervention sur 1 film Pascal Génot, universitaire et rédacteur	70	1 journée	
Pour l'académie de Nice :				
Histoire du cinéma d'animation et analyse des Courts métrages	Jean-Pierre Pagliano, historien cinéma d'animation	25	1 journée chacune	DAAC et coordination, stages inscrits au PAF
Histoire et esthétique du cinéma documentaire.	Jean Breschand, cinéaste, rédacteur revue Vertigo	15		
<i>Mamma Roma, La vie sur terre et Changement d'adresse</i>	Intervention sur 1 film Pascal Génot, universitaire et rédacteur	24		

Interventions en classe

Type d'intervention	Qualité des intervenants	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée en heure	Nombre
<i>A bout de souffle</i>	Des réalisateurs, des critiques, des universitaires...	144 classes	Tous types d'établissements confondus.	57	25
<i>Sleepy hollow</i>				13.5	16
<i>L'homme de la plaine</i>				23	13
<i>Six courts d'animation</i>				30	14
<i>S21...</i>				37	16
<i>La trahison</i>				66	29
<i>Tout sur ma mère</i>	63.5	32			

IV- Focus sur la coordination

La coordination propose aux classes inscrites au dispositif de participer aux festivals de la Région. Une action de grande ampleur est notamment menée lors du festival de Cannes.

En 2006-2007, 17 classes, dont un CFA, ont ainsi été sélectionnées et ont pu voir deux à trois films par jour, sachant que chaque classe reste deux journées au festival. La coordination organise les séjours de telle façon qu'au moins une des séances est accompagnée par un membre de l'équipe ou un intervenant de « Cinéma du Sud », afin que les élèves puissent échanger autour de la réception du film.

REUNION

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 1998-1999

Coordination régionale

Ciné Festival

Armand Dauphin et Anne Courtesolle

10 A chemin Albert Hoarau, 97 434 Piton Saint Leu

tél.02 62 25 32 68

fax 02 62 25 12 65

cinefestival@wanadoo.fr

http://www.cinefestival.fr

2 salariés à temps partiel travaillent à la coordination des trois dispositifs : *Ecole et cinéma*, *Collège au cinéma* et *Lycéens et apprentis au cinéma*.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	37	56,1%
Enseignants et formateurs	213	4,7%
Elèves	5898	13,6%
Apprentis	0	0%
Etablissements cinématographiques	11	40,7%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

• Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Délits flagrants	4 916
La soif du mal	4 728
2046	4 228
Nombre total d'entrées	13 872

Soit 2,4 séances par élève inscrit.

III- Les formations des enseignants et les interventions auprès des élèves

Prévisionnements en salle

Deux prévisionnements ont été organisés pour le film *2046*, ils ont rassemblé 98 enseignants. Ces projections étaient accompagnées d'une intervention de NT Binh et suivi d'un débat.

Stages de formation

Contenu	Nom et qualité des intervenants	Nombre de participants	Durée des formations	Organisateur
Education du spectateur	Ali Sekkaki, enseignant de cinéma	51	18h	Rectorat dans le cadre du PAF
De l'écrit au filmique		37	18h	
Le film noir	Francis Bordat, universitaire	49	18h	
Metteurs en scène et comédiens	Pierre Carles, réalisateur	48	18h	
De l'art du montage	Bernard Sasia, chef monteur	37	18h	
Accompagnements du film <i>2046</i>	N.T. Binh, universitaire et critique	98	2 x 6h	

Interventions en classe

Aucune intervention en classe n'a été organisée dans le courant de l'année scolaire 2006-2007.

IV- Focus sur la coordination

Au cours de l'année scolaire, des intempéries ont fortement perturbé le planning des séances. Cependant les lycées inscrits ont pu voir les trois films en faisant déborder le 2^{ème} trimestre sur le 3^{ème} trimestre.

RHONE-ALPES

Année 2006-2007

Année d'entrée dans le dispositif : 1998-1999
(mise en place à titre expérimental dès 93-94)

Coordination régionale

ACRIRA

Christine Desrumeaux

2 square des Fusillés, 38 000 Grenoble

tél. / fax 04 72 61 17 65

christine.desrumeaux@wanadoo.fr

1 salariée à temps plein et 3 à temps partiel travaillent sur l'opération.

I- La participation

	Nombre	Participation régionale *
Etablissements scolaires	225	28,6%
Enseignants et formateurs	1 002	3,3%
Elèves	30 554	12,8%
Apprentis	75	0,2%
Etablissements cinématographiques	87	28,5%

(*) selon les chiffres fournis par le Ministère de l'Education nationale

II- Les films et leurs entrées

Liste nationale

Titres	Nombre d'entrées
Kaïro	4 430
Prg d'animation	3 178
Monika	2 403
Sueurs froides	17 131
Depuis qu'Otar est parti	9 133
L'armée des ombres	11 793
Nombre total d'entrées	48 068

Soit une moyenne de 2,4 séances par élève et apprenti inscrit.

• Liste régionale

Titres	Nombre d'entrées
L'esquive	3 475
Head on	3 481
Taxi driver	11 980
Brodeuses	6 678
Nombre total d'entrées	25 614

III- Les formations

Prévisionnements en salle

Tous les films au programme sont projetés et commentés lors d'un week-end organisé à chaque rentrée à l'Institut Lumière de Lyon. Il réunit en moyenne 250 enseignants, venant des huit départements de la région.

Stages de formation

Contenu	Qualité des intervenants	Nombre de participants	Durée de la formation	Organisateur
8 formations sur l'étude des films de la sélection	universitaires	74	3 jours	PAF LYON (2 stages)
	formateurs du Rectorat	114		PAF GRENOBLE (4 stages)
	universitaires	8	2 jours	DRAF
		12		FORMIRIS, enseignement privé

Interventions en classe

Type d'intervention	Qualité des intervenants	Nombre de participants	Type d'établissement	Durée	Nombre
Analyse portant sur les films de la sélection	Universitaires, formateurs, directeurs de festivals	10 000	Tous types d'établissements confondus	2h	225

IV- Focus sur la coordination

La coordination propose chaque année aux lycées une sélection de dix films (six titres de la liste nationale et quatre titres choisis à l'échelon régional). Ce large choix permet aux enseignants de sélectionner les œuvres leur paraissant les mieux adaptées au niveau et aux attentes de leurs élèves.

Par ailleurs, une part importante du budget est consacrée aux interventions auprès des élèves. Elles sont effectuées par des universitaires, des formateurs des deux rectorats (Lyon et Grenoble), des critiques ou historiens du cinéma. En 2006-2007, les actions complémentaires ont concerné près de 33% des inscrits.